

ADER
Nordmann & Dominique



ARTS DÉCORATIFS
DU XVI^e AU XIX^e SIÈCLE

Vendredi 17 décembre 2021







Cabinet TURQUIN

69, rue Sainte Anne 75002 Paris
philippine.motais@turquin.fr
Tél. : 01 47 03 48 78
Lots 1 à 30, 32 à 46

Benoît BERTRAND

10, Rue Saint-Marc 75002 Paris
bbertrand0870@gmail.com
Tél. : 06 88 47 62 42
Lots 49 à 52, 54 à 59

SCULPTURE & COLLECTION

69, rue Sainte Anne 75002 Paris
contact@sculptureetcollection.com
Tél. : 01 83 97 02 06
Lots 60 à 64, 88, 117, 127 à 130, 132

Pierre-François DAYOT

23, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
pfd@pfddayot.com
Tél. : 01 42 97 59 07
Lots 65, 66, 69, 72 à 79, 81 à 83, 85 à 87, 89 à 97,
99 à 101, 103 à 109, 111 à 116, 118 à 126, 131, 133

Pierre CHEVALIER

pierrechevalier19@yahoo.fr
Tél. : 06 15 45 25 43
Lots 67, 70, 134 à 142

Cyrille FROISSART

16, rue de la Grange Batelière 75009 Paris
froissart.expert@gmail.com
Tél. : 01 42 25 29 80
Lots 68, 80, 99, 102, 110

Jean-Claude DEY

Assisté d'Arnaud de GOUVION SAINT-CYR
8 bis, rue Schlumberger 92430 Marnes La
Coquette
jean-claude.dey@wanadoo.fr
Tél. : 01 47 41 65 31
Lot 84

Nathalie LEMOINE-BOUCHARD

Expert SFEP
8 rue de l'Université 75007 Paris.
nlemoinebouchard@hotmail.fr
Tél. : 06 61 72 27 34
Lot 98

Vente aux enchères publiques

À Drouot, salle 1
9, rue Drouot 75009 Paris
Vendredi 17 décembre 2021 à 14 h

Exposition publique

À Drouot, salle 1
9, rue Drouot 75009 Paris
Mercredi 15 décembre de 11 h à 18 h
Jeudi 16 décembre de 11 h à 20 h
Vendredi 17 décembre de 11 h à 12 h

Responsable de la vente :

Marc GUYOT

Assisté de Clémentine DUBOIS

marc.guyot@ader-paris.fr

Tél. : 01 78 91 10 11

Téléphone pendant l'exposition :

01 48 00 20 01

Catalogue visible sur

www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur

www.drouotlive.com

DROUOT.com
 Live

En 1^{er} de couverture est reproduit le lot 127

En 4^e de couverture est reproduit le lot 128..

TABLEAUX ANCIENS

SCULPTURE

MOBILIER OBJETS D'ART

TAPIS

1

MAÎTRE DE RONCAIETTE (CONNU À PADOUE, VERS 1420)

Vierge d'humilité avec l'Enfant Jésus

Fond d'or, panneau de peuplier, une planche, non parqueté.

Plusieurs petits manques sur l'auréole et le manteau, soulèvements, restaurations anciennes.

49 x 36 cm

4 000 / 6 000 €

Nous sommes ici en présence d'une image de la Vierge dite « d'Humilité » assise à même le sol dans un jardin fermé, tout à la fois symbole de modestie, de servitude et de virginité de la Mère du Christ. Ce thème prôné par saint Bernard de Clairvaux a vu l'une de ses toutes premières représentations au fronton de l'église Notre-Dame-des-Doms peinte à fresque par le siennois Simone Martini vers 1340, et s'est répandu rapidement en Italie pour gagner ensuite la peinture de l'Europe entière. Dans les cités médiévales, les diverses couches de la population, les riches propriétaires, les marchands, les artistes, les artisans et les compagnies religieuses ont souvent choisi ce thème pour rendre leurs dévotions à la Vierge dans l'intimité de leurs chapelles ou leurs oratoires privés.

Il en va ainsi de cette petite Madone, destinée à l'usage domestique d'un particulier et qui s'insère dans une production tardo gothique de ce type d'objets au moment où fleurit en Italie le mouvement pictural du « gothique international ». Que ce soit pour illustrer des thèmes religieux ou courtois, les artistes utilisent alors un style fluide, mené par une ligne mouvante enveloppant les corps souples des personnages de drapés ondulants rehaussés d'un coloris chatoyant et d'effets rutilants de l'or. La Vierge et les saints ne sont plus les idoles hiératiques inatteignables mais des êtres divins proches des humains. Cette Madone tenant l'Enfant dans ses bras est assise par terre dans un jardin et se détache sur le fond d'or irisé de rayons gravés la glorifiant ; elle est vêtue d'une robe rouge carmin recouverte d'un ample manteau bleu sombre orné de motifs ornementaux dorés enveloppant son corps en de multiples méandres. L'enfant porte une simple tunique blanche et un manteau rouge vermillon et tient une grenade dans sa main droite ; le regard sérieux, prémonitoire de sa fin tragique, il tente d'attirer l'attention de sa Mère en retenant le bord de son manteau de son autre main.

On replacera la création de cette œuvre au début du XV^e siècle dans le milieu de tradition vénitienne où ce type de tableau fit florès à la suite du séjour de Gentile da Fabriano à Venise en 1408. Mais c'est à Padoue plus particulièrement qu'elle dut voir le jour réalisée par le Maître de Roncaiette. Ce maître anonyme doit son nom de convention à un pentaptyque situé dans l'église de Roncaiette (Ponte di San Nicolo près de Padoue) présentant la Vierge et l'Enfant en trône entre quatre saints (dont saint Fidenzio vénéré dans la région) que R. Longhi a publié en premier en lui adjoignant une Allégorie de la Crucifixion (Venise Musée Correr).

Le catalogue des œuvres de cet artiste, travaillant à Padoue en 1420 comme l'indique la miniature ornant les Statuts de l'ordre des Notaires de cette cité qu'il réalise à cette date a été largement amplifié par S. Padovani et plus justement apprécié par M. Lucco.

Parmi les œuvres attribuées à ce maître nous retiendrons les *Madone à l'Enfant* du polyptyque de Roncaiette, sans doute la plus ancienne, celle peinte à fresque dans l'église San Clemente de Padoue, publiée par M. Lucco et celle conservée au Museo Civico de Padoue (n. 1151). La confrontation entre ces œuvres montre indéniablement les similitudes de main, tant par la présentation des personnages, leurs expressions aux regards graves et intériorisés ; malgré l'état actuel de l'œuvre, les rapprochements sont particulièrement frappants avec la *Madone* du musée de Padoue où l'on retrouve la vierge en position d'Humilité, vêtue du même manteau broché d'or à la ligne virevoltante, la même typologie de l'enfant dont l'attitude et la manière de draper son vêtement sont identiques.

R. Longhi, " Calepino veneziano, Il Maestro di Roncaiette " in *Arte Veneta*, 1947, Avril-Juin, n. 2S.

Padovani, " Materiale per la storia della pittura ferrarese nel primo Quattrocento " in *Antichità Vivà*, 1974, n. 5, p. 3-21.

M. Lucco, " Di un affresco padovano del Maestro di Roncaiette " in *Arte Veneta*, XXXI, 1977, p.172-175F.

Pellegrini in " *Da Giotto al Tardo Gotico* " exposition, Padoue, Musei Civici, 29 Juin-Décembre 1989, n. 72, p. 94.



2

ÉCOLE FLAMANDE VERS 1550, SUIVEUR DE DIERIC BOUTS

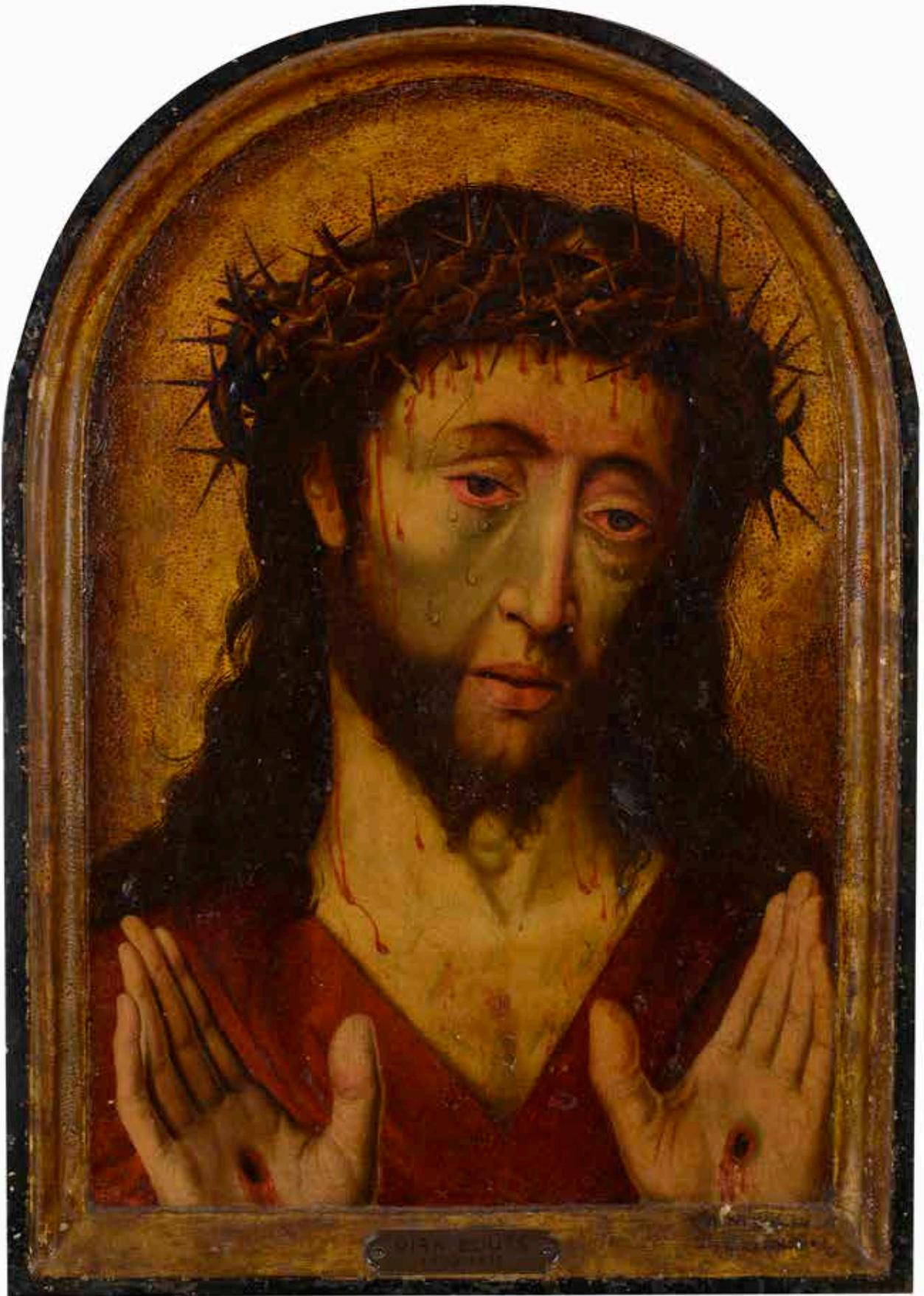
Christ de douleurs

Panneau de noyer à cadre inclus, le haut cintré

44,5x31,5 cm

En bas à droite sur la margelle du cadre une signature (?) et une date en chiffres romains difficilement lisible: «DI?NISS FACIEBAT / I DXXXXVIII».

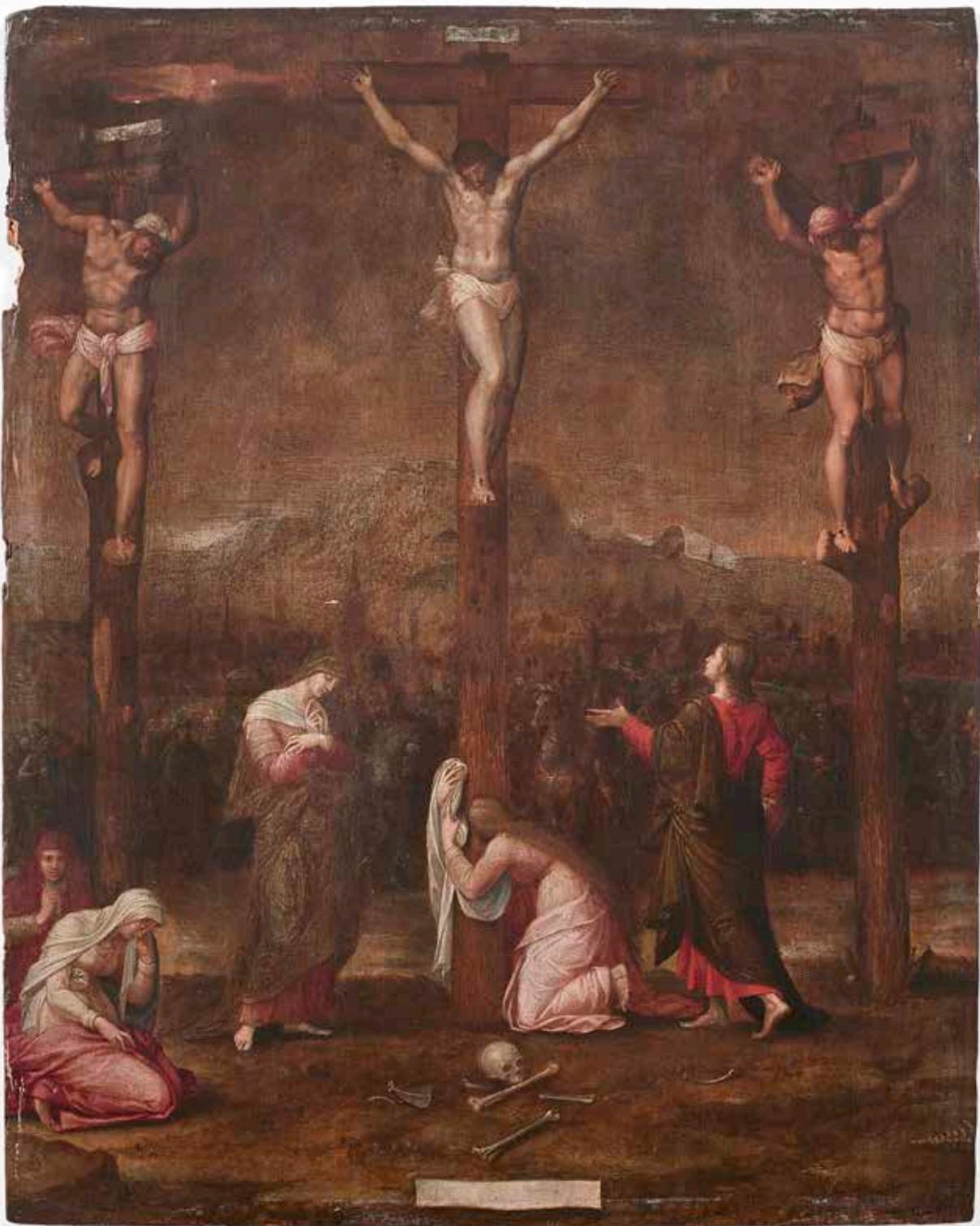
12000/15000€





3
ÉCOLE FLAMANDE VERS 1600
Christ portant sa croix
Panneau de chêne, deux planches, non parqueté
44 x 30,5 cm
(Restaurations)

800 / 1 200 €



4

ÉCOLE FLAMANDE VERS 1580

La Crucifixion

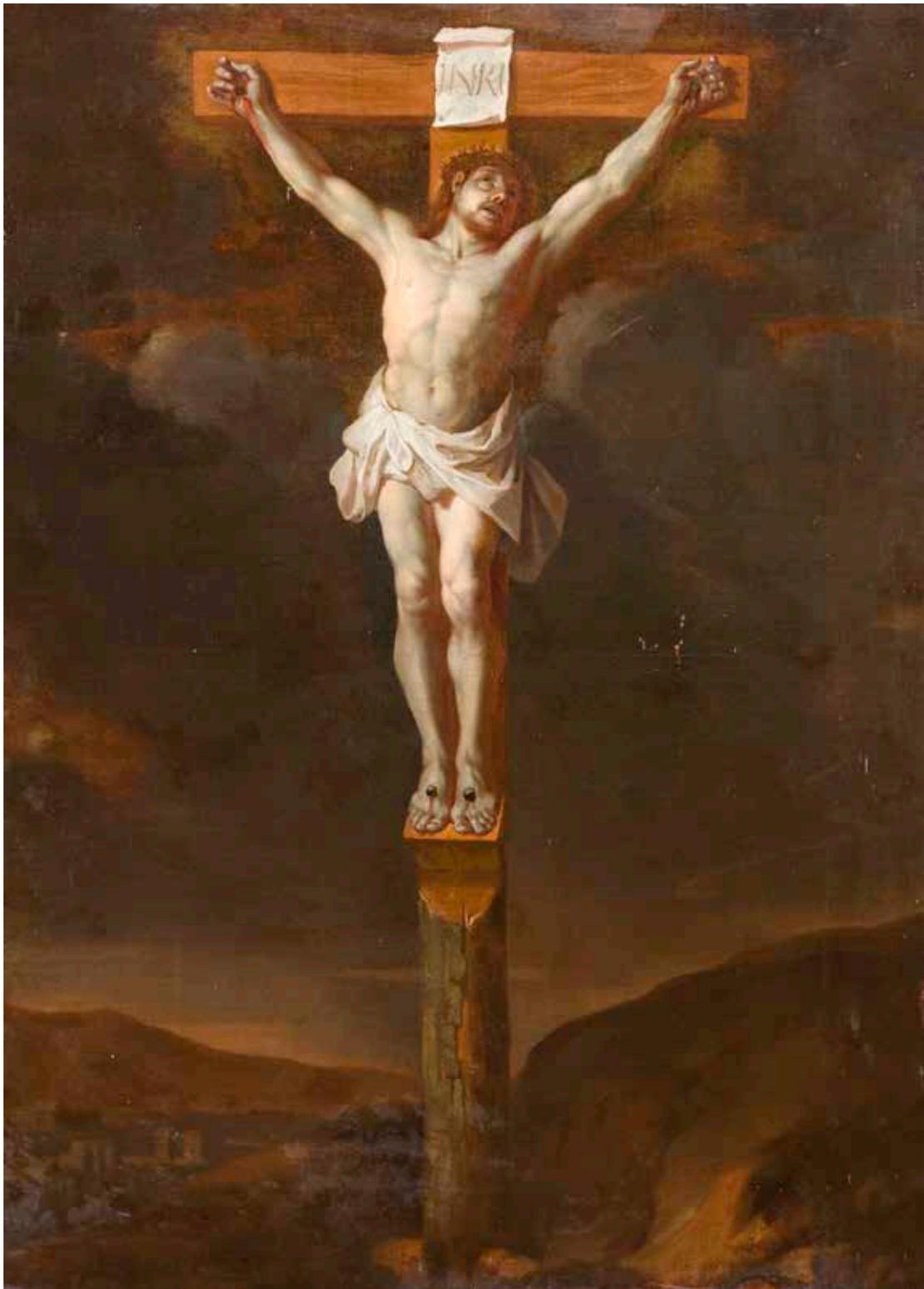
Panneau de chêne, deux planches, non parquetés

45x36 cm

(Manques et accidents)

Sans cadre

2000/3000€



5
ÉCOLE FRANÇAISE DE LA SECONDE MOITIÉ DU XVII^e SIÈCLE
Christ en Croix
Toile
114,5 x 84 cm
Sans cadre

1 200 / 1 500 €



*6

ATTRIBUÉ À CRISPIN VAN DEN BROECK (1524 - 1591)

Portrait de jeune garçon au béret

Panneau de chêne, une planche, non parqueté (légèrement coupé sur les côtés)

24x19 cm

Porte une signature et une date en haut à gauche "van den Broes / Augustins 1555" trace d'inscriptions en haut à droite "Sj.. As.. / yn .."
Inscriptions au revers du panneau "van den Broek né à Anvers / en 15.. ... hollande / élève de Frans Floris ... / et peintre ..."

Restaurations

3000/4000€



7
ÉCOLE D'ITALIE DU NORD VERS 1600
Portrait d'homme à la moustache
Toile d'origine
47,5x36,5 cm
Au dos sur la toile la lettre *P* sur le châssis : *ff*
Le numéro 380 sur le châssis
Cadre italien du XVIII^e siècle

800 / 1 200 €



8

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVII^e SIÈCLE, SUIVEUR DE FRANS POURBUS
Portrait de Catherine de Médicis

Toile

57,5x47 cm

Cadre en bois sculpté redoré, travail de la vallée du Rhône du XVII^e siècle

1500/2000€



9
ÉCOLE ITALIENNE DU XVII^e SIÈCLE, SUIVEUR IPPOLITO SCARSELLA
Le Christ et la Samaritaine
Toile
50 x 41 cm

1 000 / 1 200 €



10
ÉCOLE DE FERRARE DU XVII^e SIÈCLE, ENTOURAGE DE CARLO BONONI
Le Christ et la Samaritaine

Toile
115x158 cm

6 000/8 000 €

Notre tableau est très proche du *Christ et la Samaritaine* d'Annibale Carrache (Toile, 170x225 cm) conservé à la Brera à Milan.



11

ATTRIBUÉ À GIOVANNI BILIVERT (1585 - 1644)

Marie Madeleine pénitente

Toile

158x115,5 cm

(Enfoncement)

8000/12000 €





12

12
ÉCOLE BOLONAISE VERS 1640, SUIVEUR DE GUIDO RENI
Vierge à l'Enfant avec Saint Jean Baptiste
 Cuivre monté sur carton
 37 x 28,5 cm
 (Manques et petits accidents) 2000/3000€

*13
ÉCOLE ROMAINE DU XVII^e SIÈCLE, ENTOURAGE DE PIERRE DE CORTONE
Jésus et la femme de Zébédée
 Toile
 139 cm x 110 cm
 Inscriptions au revers du châssis "Barroche" "La femme de ..."
 4000/6000€

Nous remercions le professeur Francesco Petrucci d'avoir situé cette toile dans le cercle de Lazzaro Baldi, élève de Pietro da Cortona, pour le ténébrisme et la typologie lourde des figures. Un peintre proche des manières de Giovan Battista Lenardi, par mail et sur photo numérique le 27 novembre 2021.

Marie-Salomé, femme de Zébédée, était la mère des apôtres Jacques et Jean. Le thème illustre un passage de l'Évangile selon Saint Matthieu : « Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, et se prosterna pour lui demander quelque chose : " Que veux-tu ? " lui dit-il. Elle lui dit : " Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. " Jésus lui rappela que sa mission n'est pas de distribuer des récompenses, mais de souffrir pour sauver les hommes. »





14
ÉCOLE ROMAINE VERS 1650, ENTOURAGE DE GIOVANNI GHISOLFI
La rencontre d'Alexandre le Grand et de Thalestris (reine légendaire des Amazones)
Toile
88,5x123 cm
(Manques et restaurations)

3000/4000€



15
ATTRIBUÉ À DOMENICO PARODI (1672 - 1742)
Judith tenant la tête d'Holopherne et Abra
Toile
123x98,5cm
Sans cadre

5000/7000€

Un certificat d'Herrmann Voss daté de 1929 suggère cette attribution à Parodi. Mary Newcome confirme l'attribution. Les draperies froissées se rapprochent de celles des peintures de Gian Battista Merano et les figures arrondies des peintures et des fresques de Parodi.





16
ÉCOLE ITALIENNE VERS 1680
Judith montrant la tête d'Holopherne; Décollation de saint Jean-Baptiste
Paire de toiles
70x52cm

3 000 / 5 000 €



17

*17
ÉCOLE NAPOLITAINE DU XVIII^e SIÈCLE,
ENTOURAGE DE GIUSEPPE RUOPPOLO
Coings et raisins dans un paysage
98,5x73,5cm 3000/4000€

18
DANS LE GOÛT DE JEAN BAPTISTE MONNOYER
Coupe de fleurs et fruits sur un entablement
Toile d'origine
167 x 120 cm
Sans cadre 2000/3000€





19

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVII^e SIÈCLE, ENTOURAGE DE PIERRE BREBIETTE

Les travaux des champs

Toile

46 x 56,5 cm

(Accident)

Sans cadre

2000/3000€



20

ÉCOLE ALLEMANDE VERS 1630, ENTOURAGE DE PETER BINOIT
Corbeille de fruits sur un entablement

Panneau de chêne, quatre planches, renforcé

47,5x63,5cm

(Soulèvements et restaurations anciennes)

4 000 / 6 000 €

Nous remercions Fred Meijer de nous avoir communiqué son avis. Selon lui, notre tableau est probablement peint à Francfort. Il le rapproche des œuvres de Jacob van Hulstondck, de Pieter Binoit et de Francesco Codino.



21

**ÉCOLE FLAMANDE DU XVII^e SIÈCLE,
ATELIER D'ADRIAEN VAN UTRECHT**

***Nature morte avec Marthe s'affairant dans une
cuisine et le Christ parlant à Marie***

Toile

190,5 x 240 cm

12 000 / 15 000 €

Notre tableau reprend l'œuvre d'Adrien van Utrecht conservée au musée des Beaux-Arts d'Amiens dont les figures sont attribuées à Simon de Vos.



22
EGBERT VAN HEEMSKERCK
(HAARLEM 1634 - LONDRES 1704)
Scène de taverne
Toile
85 x 120,5 cm
(Restaurations)
Sans cadre

1500/2000€







23

ISAAC VAN OSTADE (HAARLEM 1621 - 1649)

Intérieur avec deux paysans au coin du feu

Panneau de chêne, une planche, non parqueté

Signé et daté à gauche « Isack van Ostade / 16.. »

Marques au revers

24,5x33 cm

(Petites griffures)

8 000 / 12 000 €

Provenance :

Vente de la collection H. Leroux, Paris, Palais Galliera (M^{es} Liber et Rheims), 23 mars 1968, n° 72 (9000 francs).

Bibliographie :

Probablement C. Hofstede de Groot, *A catalogue raisonné of the works of the most eminent Dutch painters of the seventeenth century*, Londres, 1910, vol. III, p. 543, no. 315 (91/2 inches x 13 inches, signé et daté 1645 au centre à gauche); p. 546, n° 322, dont les dimensions ne sont pas mentionnées, pourrait aussi correspondre (signé indistinctement au centre à gauche)





24

ÉCOLE FLAMANDE DU XVIII^e SIÈCLE, SUIVEUR DE DAVID TENIERS

L'atelier de l'alchimiste

Toile

Porte une signature en bas à droite: «D. TENIERS»

44,5x36 cm

(Petits manques)

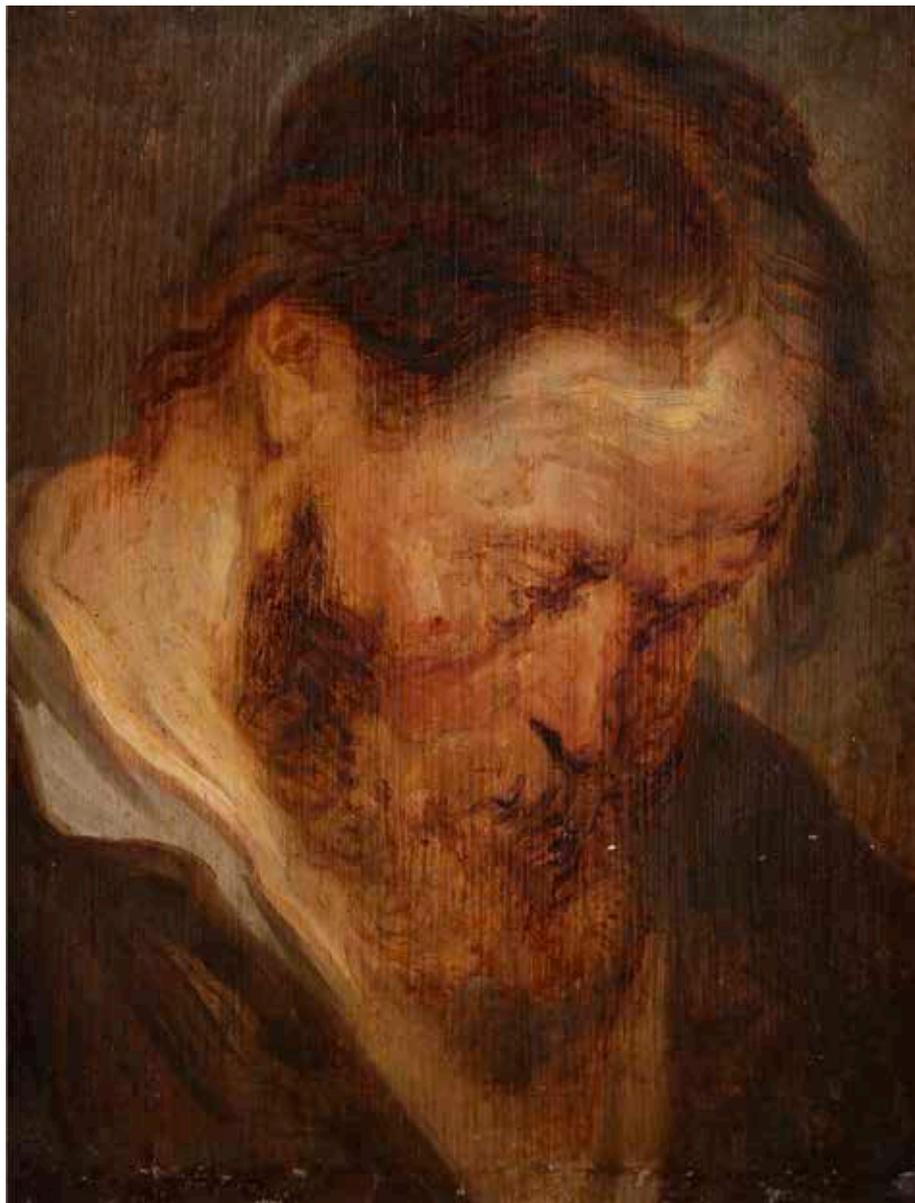
Sans cadre

1 000 / 1 500 €



25
ÉCOLE HOLLANDAISE VERS 1700
Vertumne et Pomone
Toile d'origine
86,5x67 cm
(Restaurations anciennes)
Sans cadre

2000/3000€



26
ÉCOLE FLAMANDE VERS 1640, ENTOURAGE DE PIERRE PAUL RUBENS
Figure d'homme barbu penché vers le bas
Panneau de chêne, une planche, non parqueté
28x21,5cm

1 200 / 1 500 €



27

ÉCOLE HOLLANDAISE DU XVII^e SIÈCLE, ENTOURAGE DE FRANS HALS

Le mangeur de moules

Toile

114x96 cm

Restaurations

3000/5000 €



28

ATTRIBUÉ À JEAN-MARC NATTIER (1685 - 1766)

Le jugement de Pâris

Toile

45,5 x 58 cm

Porte une signature et une date à gauche

« J.M. Nattier / pinx 1735 »

(Restaurations anciennes)

Sans cadre

6 000 / 8 000 €

Provenance :

Carelyon-Talpayrac puis Louis-Marie Pacifique Foch.

Bibliographie :

Catalogue de l'exposition Jean Marc Nattier, Château de Versailles, 1999-2000, cité page 23, note 19.





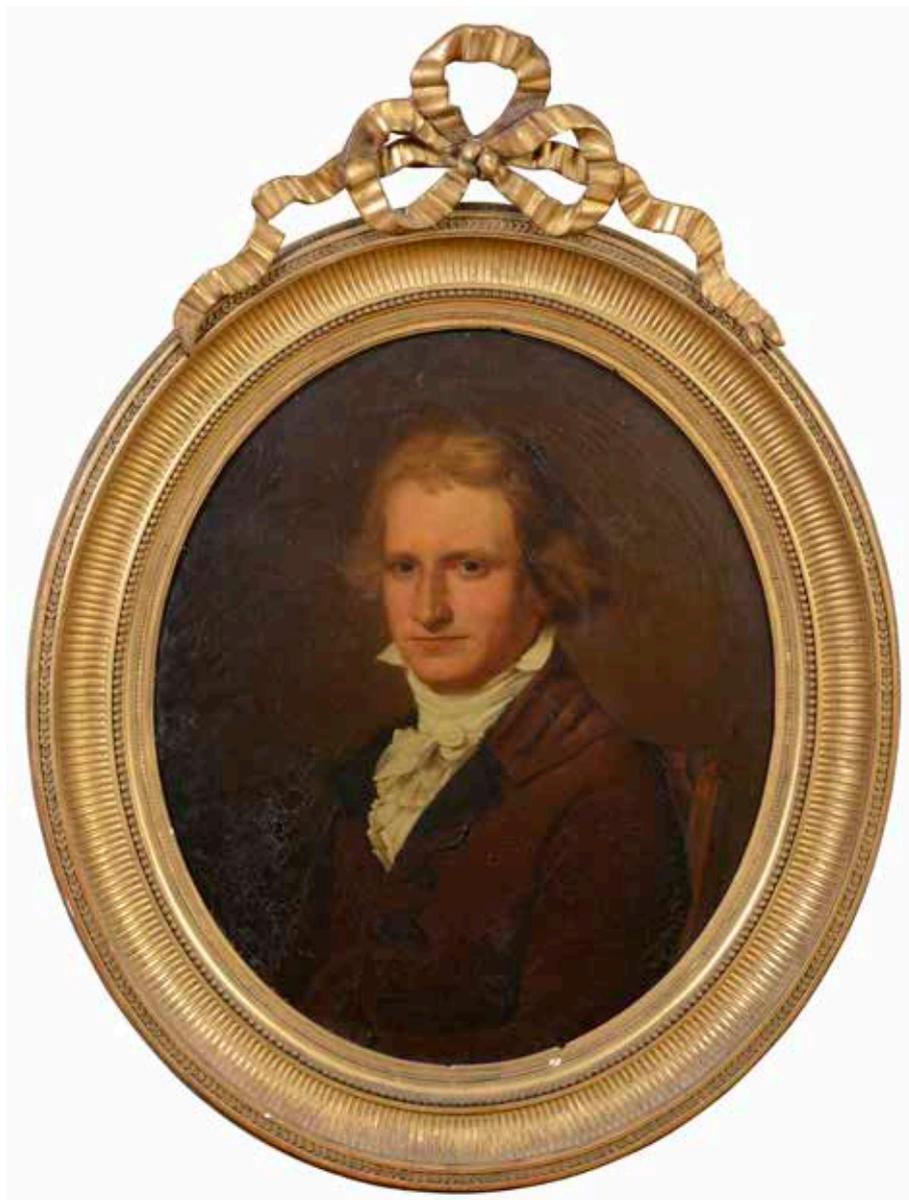
29
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1720
Portrait d'homme en armure
Toile
80x62 cm
(Restauration)
Cadre en bois sculpté et doré de style Louis XIV

800 / 1 200 €



30
ATTRIBUÉ À JEAN-FRANÇOIS COLSON (DIJON 1733 - PARIS 1803)
Portrait d'un architecte
Toile
61 x 51 cm
(Griffures)

4 000 / 6 000 €



31
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1800, ENTOURAGE DE PIERRE PAUL PRUD'HON
Portrait de Jean Martin Fontaine, peintre doreur

Toile
63x53 cm
(Manques)

1 200 / 1 500 €

Provenance :

Galerie Adolphe Le Goupy - Lecaplain et Cie, Paris en 1924.

Bibliographie :

Catalogue de l'exposition Jean-Louis Titon La Neuville, dit Laneuville (1756-1826), portraitiste et marchand expert, Vizille, musée de la Révolution française, 27 juin - 27 octobre 2014, cité sous le n°73, reproduit fig.16.

Notre portrait porte une ancienne attribution à Prud'hon. Il reprend la composition de Prud'hon signée et datée 1793 (Toile ovale, 60x50 cm) acquise de la galerie Georges Wildenstein par le musée national des Beaux-Arts d'Alger (voir J. Guiffrey, *L'œuvre de P.-P. Prud'hon*, Paris, 1924, n° 518).



32
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE
Portrait d'homme au manteau brun
65x54 cm
Porte une étiquette au revers du châssis avec le numéro "10201"

1500/2000€



33

JOHANN HEINRICH KELLER
(ZÜRICH 1692 - LA HAYE 1765)

Jeunes enfants chasseurs

Toile anciennement chantournée, agrandie sur
les côtés

Signé et daté au centre "J Keller / 1753"

82,5x163 cm

(Restaurations anciennes)

8000/12000€

Ce tableau peut être rapproché de cinq toiles, aux dimensions similaires, commandées par Guillaume IV d'Orange-Nassau, aujourd'hui conservées au Stichting Historische Verzamelingen van het Huis Oranje-Nassau de La Haye. Ces cinq toiles, comme notre tableau, sont datées 1753.





34

ÉCOLE ANGLAISE VERS 1740

Portrait d'homme avec son chien

22,5x19 cm

Porte au dos une notice de catalogue de vente : *École de Gérard Ter Borch, lot 101- Seigneur assis , un lévrier à son côté (cuivre, 22,5x19 cm)*

(Restaurations anciennes)

3000/5000€



35

ATTRIBUÉ À LOUIS VIGÉE (1715 - 1767)

Portrait présumé de Mme Lorrain

Pastel

81 cm x 66,5 cm

Agrandie de 5 cm en haut et 3,5 cm sur les trois autres côtés

Porte une signature et une trace de date en bas à gauche "L. Vigée 17.."

Étiquettes et inscriptions anciennes au revers « collection A LENOIR / portrait de Mme Lorrain / Mr Lorrain était Dr du musée de / St Petersburg. Signé L Vigée / (Père de Mme Vigée Lebrun) 1761 »

(Accidents)

3 000 / 4 000 €

Provenance :

Collection A. Lenoir (selon une étiquette au revers).

36

CLAUDE MARIE DUBUFE (PARIS 1790 - CELLE-SAINT-CLOUD 1864)

Portrait d'une jeune femme portant un collier de corail

Toile

74,5x59,5 cm

10000/12000€

Nous remercions Monsieur Emmanuel Bréon d'avoir confirmé l'attribution à Claude-Marie Dubufe de ce tableau par examen direct de l'œuvre, le 14 septembre 2021.





37
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE
Portrait de femme au collier de perles
Toile ovale
65x54 cm

600/800€



38

ANTONIO CISERI (ASCONA 1821 - FLORENCE 1891)

Portrait d'homme à la moustache

Toile d'origine

Signée en bas à droite "Ciseri fece"

Tampon au revers "Cisere fece / in Firenze / 18.."

43,5 x 34,5 cm

Sans cadre

1500/2000€



39

AUGUSTE DE FORBIN

(La Roque d'Antheron 1777 - Paris 1841)

Le Couronnement d'Inès de Castro

Toile d'origine

Signée et datée en bas à gauche : A. Forbin 1832

149x197,5 cm

Sans cadre

8 000 / 12 000 €

Bibliographie générale sur la version de 1812 :

- Stéphanie Félicité, comtesse de Genlis, *Les tableaux de M. le comte de Forbin, ou, La mort de Pline l'ancien, et Inès de Castro*, nouvelles historiques, Paris, Chez Maradan, de l'Imprimerie de P. Didot, l'aîné, 1817.

- Portefeuille du comte de Forbin contenant ses tableaux, dessins et esquisses les plus remarquables avec un texte rédigé par M. le comte de Marcellus, publié par Challamel, 1843, pp. 4 à 6, avec reproduction gravée de la composition.

- Alain Pougetoux, *La collection de peintures de l'impératrice Joséphine, Notes et documents des musées de France n° 37*, Réunion des musées nationaux, 2003, p. 170, n° 334.

- Catalogue de l'exposition « *L'invention du passé Gothique mon amour 1802-1830* », tome 1, Bourg-en-Bresse, Monastère royal de Brou, 2014, p. 73. Cet auteur signale une version de dimension différente passée dans la vente du comte Pourtalès.

Notre tableau est une réplique autographe d'une composition que Forbin avait présentée à deux reprises au Salon avec succès. La première, de même dimensions que la nôtre, montrée au Salon de 1812 sous le n° 245, avait été achetée par l'impératrice Joséphine pour la Malmaison (voir bibliographie Pougetoux 2003). Une seconde version est exposée à celui de 1819, n° 447 : "Inès de Castro, déterrée et couronnée quelques jours après sa mort dans le cloître de l'Abbaye d'Alcobaça, en Portugal, par Don Pèdre, son époux. Le chancelier de Portugal, un genou en terre, lui prête foi et hommage; le prieur de l'Abbaye assiste à cette cérémonie". La légende romantique de cette histoire d'amour tragique, tirée des *Lusiades* de Camoens (chant III, strophes 120-135), a eu une réelle postérité aux XIX^e et XX^e siècles (nombreux opéra, Victor Hugo, *La reine morte* d'Henri de Montherlant?).

Lié d'amitié avec Granet dès sa jeunesse aixoise, Forbin entre dans l'atelier de David où il rencontre Pierre Revoil et Fleury Richard. Il est nommé directeur des musées royaux en 1817, fonction qu'il cumule avec sa carrière de peintre. Il se spécialise dans les sujets troubadours tirés de l'histoire ibérique; il avait séjourné longuement en Espagne et surtout au Portugal en 1807 et 1808 lors de la campagne du général Junot. Il se distingue en particulier durant la bataille d'Évora.





40

**ATTRIBUÉ À JEAN LOUIS ERNEST MEISSONIER
(1815 - 1891)**

Figure allégorique de la République

Toile

81 x 57 cm

Sur un carton rapporté en bas à gauche un monogramme *EM*

(Restaurations anciennes) 3000/4000€

Provenance:

Vente anonyme, Paris, Sotheby's, 25 juin 2003, n°90

(Meissonier);

Chez Galerie d'Orsay, Paris

Au lendemain de la Révolution de 1848, un concours pour une figure allégorique de la République est organisé afin de donner au nouveau régime une image incarnant le pouvoir et l'égalité. Ernest Meissonier est choisi pour être membre du jury aux côtés d'Ingres, de Delaroche, de Cogniet et de Delacroix. Parmi les

nombreux participants ont exposé notamment Honoré Daumier, Hyppolite Flandrin et Jean-Léon Gérôme.

Meissonier aurait proposé lui-même un projet: «la République tenant d'une main une branche d'olivier et de l'autre le drapeau tricolore et un glaive». Ce projet fut décrit par l'artiste à son beau-fils en 1873 et rapporté dans le journal Méquillet (archives familiales).

L'idée originale de la lame enchevêtrée dans l'étoffe rouge du drapeau l'assimilant au sang versé et le traitement des drapés rappellent fortement la manière de Meissonier.

L'élément esquissé dans le haut à gauche du tableau correspondrait à la branche d'olivier décrite et témoignerait du caractère préparatoire de notre tableau.

Nous pouvons rapprocher notre tableau de l'*Étude de Muse* (panneau, 27 x 18,5 cm) conservée au Musée des Beaux Arts de Lyon. Voir le *catalogue de l'exposition Ernest Meissonier*, Lyon, Musée des Beaux-Arts, 25 mars - 27 juin 1993, n° 103).



41

JÉRÔME MARTIN LANGLOIS (PARIS 1779 - 1838)

Scène de l'Histoire Romaine

Papier contrecollé sur toile

28x43 cm

3000/4000€

Provenance :

Vente anonyme, Monaco, Sotheby's, 16 juin 1990, n°605 (Langlois).

Notre tableau a été reconnu comme Langlois par Madame Froté-Langlois en 1990.



42

ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1840

Vue de la côte napolitaine

Toile marouflée sur carton

11 x 33 cm

(Restaurations anciennes)

Porte une signature en bas à gauche : Cap(r?)e..?

Notre tableau porte une ancienne attribution à Corot.

3 000 / 4 000 €



43
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1840
Paysage d'Italie
Toile marouflée sur panneau
Porte une signature en bas à gauche: Cap(r?)e..?
11x31 cm
(Restaurations anciennes)
Notre tableau porte une ancienne attribution à Corot.

3000/4000€

44

ARY SCHEFFER (DORDRECHT 1795 - ARGENTEUIL 1858)

Clément XIV signant le 21 juillet 1773 le bref qui éteignit la Compagnie de Jésus

Toile et châssis d'origines (Ange Ottoz et Michel, 2 rue de la Michodière Paris)

Signée en bas vers la gauche : « A. Scheffer »

27x36 cm

3000/5000€

Provenance :

Collection Henri Latouche.

Bibliographie :

F. Ségu, *Henri de Latouche et son intervention dans les arts*, Paris, 1931, p. 109 ;

M. Kolb, *Ary Scheffer et son temps 1795-1858*, Paris, 1937, cité p. 196 sous la note 4 et p. 472 (« Dans le cabinet de Latouche à Aulnay se trouvaient quatre tableaux de Scheffer gravé par Jazet, dont les sujets étaient puisés dans la Correspondance de Clément XIV et Carlo Bertinazzi. Le peintre avait fait ce présent à son ami »);

L. Ewals, *Ary Scheffer, sa vie et son œuvre*, Nimègue, 1987, reproduit fig. 36.

Notre tableau est connu par une gravure à l'aquatinte par Jazet. Il date de 1827 et a été donné par Ary Scheffer à son ami Henri de Latouche, écrivain, qui publia en 1827 un roman épistolaire publié contre les Jésuites, *Correspondance de Clément XIV et Carlo Bertinazzi*. Scheffer s'en est inspiré et créa quatre tableaux sur ce sujet, gravés par Jazet et donnés à son ami.





50

50

**LIMOGES, ATELIER DE PIERRE REYMOND,
SECONDE MOITIÉ DU XVI^e SIÈCLE**

Plaque en émail peint polychrome avec rehauts d'or, représentant sainte Anne trinitaire entourée de sainte Catherine d'Alexandrie portant un livre et l'épée de son martyre, et de saint Jean tenant dans sa main gauche le calice contenant un dragon ; dallage fleurdelisé et monogramme P.R. ; contre-émail saumoné.

H: 16,4 cm, L:13,5 cm

Dans un encadrement en bois sculpté et doré
(accidents en bordure) 600/800€

51

LIMOGES, SECONDE MOITIÉ DU XVI^e SIÈCLE

Plaque en émail peint polychrome représentant la Prière du Christ au mont des Oliviers.

H: 18,5 cm, L: 15,5 cm

(accidents et restaurations, manques)

400/600€



51



fig. 1

52

LIMOGES, FIN DU XVI^e SIÈCLE

Plaque en émail peint polychrome
représentant la Descente de Croix; contre-
émail saumoné, d'après le modèle de la
Petite Passion de Durer (1471-1528) (fig. 1).
H.: 29,2cm - L.: 19,8 cm
(accidents et restaurations, notamment
dans les angles)

1500/2000€



53

ITALIE, VERS 1580

Façade de tabernacle en marbre sculpté en fort relief de deux anges et deux têtes d'angelot parmi des rinceaux. Initialement évidé, le centre de la façade a été comblé et garni d'une console avec masque dans le style auriculaire.

H: 80,5cm, L: 67 cm

(modifications et transformations au XIX^e siècle, manquent des ailes, petits accidents)

3500/5000€

54

**ITALIE DU NORD OU ALLEMAGNE DU SUD,
VERS 1720**

Coupe en cristal de roche taillé et gravé,
monture en argent. Base circulaire, pied en
balustre, coupelle évasée et gravée de côtes
plates.

H: 11 cm

(inclusions, manque la monture du pied)

2500/3000€





fig. 1

55

**ULM, ATELIER DE MICHEL ERHART,
DERNIER QUART DU XV^e SIÈCLE**

Buste reliquaire en tilleul sculpté en ronde-bosse et évidé. La sainte est coiffée d'une couronne à hauts fleurons, sa longue chevelure aux mèches ondulées tombe sur sa nuque et son dos. Son visage est ovale, ses yeux effilés, ses paupières inférieures gonflées, sa bouche fermée les lèvres serrées. Sur la poitrine, une lunule formée d'un verre taillé à facettes fermait l'espace de conservation des reliques. Haute base moulurée aux angles coupés.

H: 29,5 cm

Sur un socle en velours rouge (non reproduit).

(un fleuron manquant, nez restauré, lunule postérieure) 6 000/8 000 €

Provenance :

Collection Richard von Kaufmann, Berlin, vente du 4 décembre 1917, lot 348 (fig. 1)



BOURGOGNE, ENTOURAGE D'ANTOINE**LE MOITURIER, SECONDE MOITIÉ DU XV^e SIÈCLE**

Tête d'évêque en pierre calcaire sculptée. Elle est coiffée d'un bonnet et d'une grande mitre ouvragée, ornée de cabochons et de rosettes, avec la scène de l'Annonciation sur un fond brettelé.

H: 55 cm.

(accidents et restaurations visibles)

4 000 / 6 000 €

Spectaculaire, la mitre magnifie la tête du personnage. Elle représente, malgré les outrages du temps restaurés par des interventions non abouties, un sujet d'étude particulièrement intéressant.

Le fond sculpté en facettes, comme des pointes de diamant, retient l'attention. Nous rencontrons cette manière décorative sur d'autres sculptures: la statue d'un saint évêque attribué à Jean de la Huerta, conservée au musée Rolin à Autun (inv ML 1305), mais plusieurs autres attribuées à Antoine le Moiturier. Parmi ce corpus, également conservée au musée Rolin (inv ML 1298), la statue du cardinal Rolin représenté en saint Lazard, qui figurait sur le montant de l'armoire reliquaire de la cathédrale d'Autun (fig. a), et celle d'un saint évêque, sans doute saint Léger, conservée dans l'église Saint-Martin de Nolay (Côte-d'Or).

Notre tête diffère de la manière très personnelle d'Antoine le Moiturier: visage aux mâchoires carrées, yeux en « accent circonflexe ». Il n'est pas possible d'attribuer cette œuvre à ce grand imagier de la seconde moitié du XV^e siècle mais plutôt à l'un de ses disciples.

La deuxième question que nous nous posons est bien sûr qui est représenté avec autant de soins et d'atours? Une hypothèse peut être avancée: il pourrait s'agir de Charles de Neufchâtel, archevêque de Besançon. Le traitement de la mitre nous éclaire pour entrer dans cette hypothèse. Quelques mitres ornées du thème de l'Annonciation, datant du XIV^e siècle, nous sont parvenues, dont celle de Charles de Neufchâtel actuellement conservée au trésor de la cathédrale de Besançon (fig.2). Archevêque de Besançon en 1463, Charles de Neufchâtel se voit offrir cette mitre alors qu'il est nommé, après s'être opposé au jeune roi Louis XI, évêque de Bayeux. Attaché à cet insigne épiscopal dont il appréciait de pouvoir se coiffer, et reconnaissant envers la Métropole de Besançon, Charles de Neufchâtel la lui légua par testament en 1498.



fig. 1



fig. 2

Cette mitre est aujourd'hui bien étudiée. Elle est datée des années 1470-1480 et reconnue pour être de production comtoise, marquée par les échanges avec la Flandre. Elle était garnie de crochets fleuronnés en cuivre, aujourd'hui déposés, qui prolongeaient l'ensemble par un couronnement reprenant une ornementation propre à l'architecture. Sur la face frontale est représentée l'Annonciation et sur le dos la Nativité. Ces thèmes mariaux correspondent pleinement à l'humanisme de la fin du Moyen-Âge éclairé par la théologie de l'Incarnation.

Par son iconographie et ses gemmes sculptés qui rappellent l'opulence ornementale de la mitre brodée, la mitre de notre tête rappelle fortement cette mitre de Besançon. Cette parenté permet de rapprocher notre sculpture avec la figure de Charles de Neufchâtel.

Ouvrages consultés:

DELOBETTE Laurence, *Cathédrale de Besançon. Trésors cachés, « Charles de Neuchâtel, un évêque réformateur spirituel »*, Besançon, Ed. Association diocésaine de Besançon, 2015, p. 12 à 14.

L'art en broderie au Moyen Âge, autour des collections du musée de Cluny, catalogue de l'Exposition, Paris, Musée de Cluny, du 24 octobre au 20 janvier 2020 pp 76-78.

Miroir du Prince. La commande artistique des hauts fonctionnaires à la cour de Bourgogne, catalogue de l'exposition, Autun, Musée Rolin, du 5 juin au 19 septembre 2021, Autun, 2021, pp 132-133.





57

**NUREMBERG OU AUGSBOURG, VERS 1620,
ATELIER DE MICHAEL ET CONRAD MANN**

Rare coffret en laiton gravé toutes faces.

Monture de rinceaux émaillés en argent à claire voie et petites pierres de couleur rouge. Serrure à dôme et sept pennes sous le couvercle ; ouverture de la serrure sous la poignée sommitale cachée par une fleurette. Au revers : deux éléphants dans des rinceaux feuillagés. Quatre pieds en boule aplatie. A l'intérieur, riche décor gravé : combat de cerfs, licorne, lion et s'affrontant, dromadaire, lion et griffon. Fond argenté.

H: 5,5 cm, L: 9,4 cm, P: 6,5 cm

(manque la clef, deux pieds refaits, manques aux émaux) 6 000 / 8 000 €

Un coffret similaire est conservé dans la collection Schell de Graz.

Ouvrage consulté :

Ewald Berger, *Prunk-Kassetten, Meisterwerke aus der Hanns Schell Collection*, Arnoldsche art Publishers, 1998, p 127, n° 129





58

VALLÉE DU RHÔNE, VERS 1600

Sainte Marie-Madeleine en noyer monoxyle sculpté, dos ébauché. A genoux et la tête levée, la sainte enserme le pied de la croix de ses deux bras; un crâne reposant sur un tibia rappelle le nom du calvaire, Golgotha, c'est-à-dire « lieu du crâne ».

H: 89 cm

(petits accidents et fentes)

6000/8000€



59

ITALIE, VERS 1620

Paire d'anges en marbre blanc sculpté et doré, portant des candélabres en fer forgé. Debout et légèrement déhanchés, les anges sont vêtus d'une tunique dont le bas relevé laisse apparaître les jambes. Ils enroulent dans leurs mains un drapé à franges enveloppant la tige du candélabre.

H: 83 cm, H totale: 118 cm

(petits accidents, reprise à la dorure)

10000/15000€



60

*60

ÉCOLE ITALIENNE DU XVIII^e SIÈCLE

Lion porte-écu

Marbre brèche

Porte un blason italien

H: 44 cm

300 / 400 €

*61

ÉCOLE VÉNITIENNE DU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE

Portrait d'un doge

Tête en marbre blanc

H: 31,5 cm sur une base en marbre noir de

Belgique cubique H: 16,2 cm

Accidents, manques et usures

600 / 800 €





62

ÉCOLE ITALIENNE VERS 1900 D'APRÈS L'ANTIQUE
L'empereur Auguste d'après l'Auguste de la
Prima Porta

Buste en marbre reconstitué

H: 99 cm et piédouche H: 22 cm

Usures de l'épiderme, accidents et restaurations

5 000 / 6 000 €

Œuvre de référence :

Auguste Imperator de la Villa Porta, env. 14 ap.
J.-C, marbre, 207 cm, Musées du Vatican, Rome,
inv. 2290

La statue d'Auguste dite « de Prima Porta » tire son nom de la localité où elle a été trouvée le 20 avril 1863, dans la villa de Livie, au nord de Rome. Dès sa découverte, cette sculpture en marbre issue probablement d'un modèle en bronze exécuté environ en 20 avant notre ère, a connu un succès retentissant et une large diffusion en divers matériaux.





63

VENISE, XVII^e SIÈCLE

Hercule au jardin des Hespérides

Bronze à patine brune

H: 21 cm, sur un socle en marbre rouge griotte

H: 10 cm

3000/5000€



64

ÉCOLE ITALIENNE DU XVIII^e SIÈCLE DANS LE GOÛT
DE FRANCESCO FANELLI (1577-1640)

Cheval cabré

Bronze à patine brune

H: 28 cm dont socle en marbre H: 9 cm

3000/4000€



65

65

Cartel en marqueterie d'écaille et laiton gravé, le cadran à cartouche de chiffres romain émaillés bleu sur fond blanc surmonté d'une palmette et d'un coq flanqué de deux rouleaux à rosaces feuillagées, la partie inférieure à colombes, guirlandes, méandres et lambrequin, l'arrière également en marqueterie; le mouvement signé de Jean Godde à Paris (non examiné, la porte arrière fermée); (accidents et restaurations, un pinacle manque).

Époque Louis XIV.

H: 79 cm, L: 40 cm, P: 17 cm

3 000 / 5 000 €

66

Paire de tabourets en noyer teinté, de forme rectangulaire, le piétement en balustrade à entretoise; (ceinture recouverte et non examinée); (accidents et restaurations).

XVII^e siècle.

H: 52 cm, L: 60 cm, P: 37 cm

1 000 / 1 500 €

67

FLANDRES, XVI^e SIÈCLE

Fragment à décor d'un serpentaire entouré d'importantes feuilles d'acanthé, au premier plan un début de balustrade.

244x215 cm

Réparations d'usage, bordure du XVII^e siècle rapportée, doublée.

4 000 / 6 000 €



66







*68

JAPON

Écuelle ronde couverte et son plateau en porcelaine à décor Imari bleu, rouge et or de réserves fleuries et lambrequins.

Monture en vermeil
XVIII^e siècle, vers 1720

L: 20 cm, H: 10 cm

1 500/2 000 €

69

Commode en palissandre, la façade mouvementée ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs, le dessus de marbre griotte de Belgique reposant sur des montants arrondis terminés par des pieds découpés; (restaurations).

Époque Régence.

H: 85 cm, L: 130 cm, P: 64 cm

2 000/3 000 €





70

BRUXELLES, FIN DU XVI^e SIÈCLE

Important fragment à décor d'un roi suivi de sa suite et de soldats dans le lointain, en face de lui se trouvent des personnages lui présentant des offrandes, sur la droite de la composition une caravane de dromadaires.

450x284 cm

Restaurations en particulier dans les visages et les parties claires, manque la bordure, doublage toile.

8000/10000€





71

Table console en chêne sculpté de forme rectangulaire, à décor ajouré de feuillages et palmettes, treillages et rosaces, reposant sur des pieds galbés réunis par une entretoise; dessus de marbre rouge de Rance; (peinte ou dorée à l'origine).

Époque Régence.

H: 83 cm, L: 130 cm, P: 67 cm 2000/3000€



72

Cartel d'applique en marqueterie d'écaïlle brune et laiton gravé à décor de rinceaux de feuillages, ornementation de bronzes dorés à figure de Mercure, espagnolettes, rosace et renommée. Le cadran et le mouvement signés de Martin à Paris.

Dans le goût de Charles Cressent.

Époque Régence.

H: 121 cm, L: 41 cm, P: 21 cm 4 000/6 000 €

Plusieurs des bronzes ornant ce cartel relèvent directement du répertoire de Charles Cressent. Il s'agit notamment des espagnolettes des angles ainsi que de la figure de Mercure. On les retrouve notamment sur les cartels à la Lédà ou à la Danaé (A. Pradère, *Charles Cressent*, Dijon, 2003, p. 189 et 302). Ces éléments ne permettent cependant pas une attribution ferme au célèbre ébéniste.



73

Meuble d'appui en bois de violette ouvrant à deux tiroirs et deux vantaux, le dessus de marbre Campan (rapporté à une date ultérieure) reposant sur des montants arrondis et un piétement découpé; (transformation, probablement la partie inférieure d'un meuble à deux corps; les bronzes rapportés à une date ultérieure), estampillé JME.

Époque Louis XV.

H: 96 cm, L: 134 cm, P: 60,5 cm

3000/5000€

Provenance :

Vente Cannes, Azur enchères, le 27 mars 2015, lot 94.



73



74

74
Grand bureau à huit pieds en cerisier et
marqueterie d'étoiles, à deux caissons de
trois tiroirs ornés de fleurs de lys, les ceintures
mouvementées et le piétement en os de
mouton ; (accidents et manques).
Début du XVIII^e siècle.
H: 80 cm, L: 183 cm, P: 85 cm

4000/6000€



*75

Fauteuil à châssis en hêtre mouluré, sculpté et doré à dossier plat, à décor de grenade éclatée, coquille, feuillages et rocailles à l'épaulement, reposant sur des pieds cambrés feuillagés; (restaurations; probablement peint à l'origine).

Estampille de Jean-Baptiste Tilliard, menuisier reçu maître en 1752.

Époque Louis XV.

H: 100cm, L: 75cm

6 000/8 000€





76

Banquette en hêtre sculpté et teinté à dessus de moquette au point noué de la Savonnerie du XVIII^e siècle, à décor de rinceaux, L entrelacés, couronnes et fleurs de lys, reposant sur des pieds cambrés réunis par une entretoise.

Style Louis XV, XIX^e siècle.

H: 42 cm, L: 103 cm, P: 38 cm 1000/1500€

Un dessus de banquette similaire, avec cependant des différences, est illustré dans P. Verlet, *Savonnerie, the James A. de Rothschild collection at Waddesdon Manor, Fribourg, 1982, p. 294.*



77

Belle commode en marqueterie d'instruments de musique, la façade à ressaut ouvrant à cinq tiroirs, le dessus de marbre brèche violette (réparé) reposant sur des montants arrondis terminés par de petits pieds cambrés; (fermeture totale de la commode à serrure unique, le système à remettre en état; restaurations, le bâti des tiroirs probablement refait à une date ultérieure).

Attribuée à l'entourage de Jean-François Oeben.
Époque Louis XV, vers 1765-1770.

H: 87 cm, L: 127 cm, P: 54 cm

6 000/8 000 €

Cette commode reprend à l'identique le modèle de Jean-François Oeben dont la première mouture correspond aux célèbres commodes « à la grecque » en acajou livrées pour madame de Pompadour au début des années 1760. Les portes latérales sont abandonnées pour laisser place à des tiroirs courant sur la totalité de la largeur du meuble. Largement exploitée plus tard avec des variantes notables, l'invention d'Oeben est ici respectée dans le détail, permettant ainsi de dater cette commode assez tôt (les années 1760) c'est-à-dire bien avant la diffusion du modèle de façon simplifiée par plusieurs ébénistes tels que De Loose, Dautriche, Ohneberg et de nombreux autres. Elles perdent souvent à cette occasion les caractéristiques du modèle original, soit un gabarit relativement large, trois tiroirs au-dessus strictement séparés des deux autres tiroirs par une mouluration très marquée, le double ressaut central et surtout l'absence de tablier renforçant la ligne du meuble. Ces éléments, auxquels nous pouvons ajouter le système de fermeture permettant de condamner l'ensemble des tiroirs de la commode d'un tour de clé sont autant d'arguments pour attribuer cette commode à l'entourage direct d'Oeben. Lui-même disparaissant en 1763, il est très probable que ce meuble ait été fabriqué par un ébéniste de son entourage direct; il convient à cet égard de citer les noms de Leleu, Riesener ou RVLC.





78

Commode en bois de violette de forme mouvementée, la façade fortement galbée ouvrant à quatre tiroirs, le dessus de marbre rouge de rance (réparé), reposant sur des montants galbés terminés par des pieds cambrés, belle ornementation de bronzes vernis (usures); (accidents et manques, notamment une serrure). Estampillée FG pour François Garnier, juré de la corporation entre 1742 et 1744. Époque Louis XV.

H: 86 cm, L: 134 cm, P: 65 cm



5 000 / 8 000 €



79

Petite table en satiné et amarante (toutes faces) de forme mouvementée ouvrant à trois tiroirs en façade et deux tiroirs sur les côtés, le dessus de marbre brèche d'Alep reposant sur des montants galbés terminés par des pieds cambrés; ornementation de bronzes dorés (rapportée à une date ultérieure).

Époque Louis XV.

H: 71 cm, L: 48 cm, P: 37 cm 1 200/1 500 €



79

*80

DELFT

Beurrier octogonal couvert en faïence à décor polychrome dit «Delft doré» de chinois sur terrasses fleuries.

XVIII^e siècle.

L: 10,5 cm

Quelques éclats

400/600 €



80

81

Table à écrire en noyer, le plateau à rebord, ouvrant à deux tiroirs, reposant sur des pieds cambrés.

Estampille de Pierre Migeon et JME (à l'extérieur).

Époque Louis XV.

H: 74 cm, L: 78,5 cm, P: 51 cm 800/1 200 €



81

82

Table à écrire en marqueterie aux instruments de musique, le plateau reposant sur une ceinture à décor d'ustensiles ouvrant à un tiroir contenant trois compartiments à godets, reposant sur des pieds cambrés; le revers avec une inscription manuscrite à l'encre: «3 pièce argenté Poirier»; (accidents et restaurations; les chutes en bronze probablement rapportées à une date ultérieure). Réalisée sous la direction de Simon-Philippe Poirier.

Époque Louis XVI.

H: 69,5 cm, L: 50,5 cm, P: 35,5 cm

4 500 / 5 000 €

Une table estampillée de BVRB, provenant de la collection du baron de Rédé à l'hôtel Lambert à Paris, présentait également une inscription à l'encre: «3 pièces argenté» (vente Paris, Sotheby's le 16 mars 2005, lot 124). Il s'agissait d'une habitude du marchand-mercier Simon-Philippe Poirier destinée à communiquer ses instructions au fabricant des godets de métal argenté qui garnissent les compartiments du tiroir. Une inscription identique se trouve également sur le très célèbre secrétaire à abattant de BVRB du comte de Coventry. Cette inscription nous renseigne sur le fait que la vente de cette table a été effectuée par l'intermédiaire de Poirier.





*83

Cartel d'applique en bronze doré à décor de feuillages, fleurs, enfant ailé et treillage; (le cadran et le mouvement rapportés à une date ultérieure; restaurations et manques).

Époque Louis XV.

H: 83 cm

3 000 / 5 000 €

Un modèle comparable assez proche est illustré dans P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française*, Paris 1997, p. 100.



*84

Belle dague de style néogothique.

Monture en bronze ciselé et doré (petites oxydations). Poignée à décor en ronde bosse de tête de femme casquée d'une dépouille d'animal, et de masques de satyres. Garde à deux quillons, en "S", en serpent. Talon de lame en laiton gravé de feuilles d'acanthé. Forte lame à dos perlé puis découpé et gouttière, ajourée au tiers.

L: 45 cm

800 / 1 200 €



85

Paire de vases en porcelaine bleue, la monture en bronze doré à décor de feuillages, à couvercle basculant d'un côté, libéré par une accolade, reposant sur une base à joncs rubanés et entrelacs.

Style Louis XVI.

H: 42 cm

1 000 / 1 500 €

86

Commode en acajou mouluré, ouvrant à trois tiroirs, le dessus de marbre gris Sainte-Anne reposant sur des montants arrondis à cannelures et rudentures; (les bronzes dorés rapportés à une date ultérieure).

Époque Louis XVI.

H: 85 cm, L: 127,5 cm, P: 58 cm

800 / 1 000 €





87

Lustre en bronze doré à six lumières en enroulement surmontées d'enfants-souffleurs assis sur un fût cylindrique à cannelures terminé par un culots à décor de feuillages et grappes de raisins; (petits manques dont les chaînes; percé pour l'électricité).

Style Louis XVI, seconde moitié du XIX^e siècle.

H: 80 cm, L: 66 cm

8000/10000€

Ce lustre a été réalisé d'après le modèle de lustre jadis attribué à Pierre Gouthière dont un exemplaire est aujourd'hui conservé au château de Versailles (H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, p. 238).



88

88
ÉCOLE FLAMANDE VERS 1730
Portrait de fillette aux tresses
Masque en terre cuite
H: 33 cm
Petites usures à l'épiderme 800/1000€

89
Commode en acajou mouluré, ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, le dessus de marbre blanc (rapporté à une date ultérieure) reposant sur des montants arrondis à cannelures et des pieds fuselés.
Stampille de Jean-Baptiste Vassou et JME, ébéniste reçu maître en 1767.
Époque Louis XVI.
H: 86 cm, L: 110 cm, P: 51 cm 2000/3000€



89



90

Chaise en hêtre doré à dossier plat de forme ovale, à décor d'entrelacs et frise de rais-de-cœur, l'assise à décrochement reposant sur des pieds feuillagés à cannelures et cordelettes; (peintes à l'origine).

Estampille de Claude Chevigny, menuisier reçu maître en 1768.

Époque Louis XVI.

H: 88 cm, L: 58 cm

3 000 / 4 000 €



91



92

91

Grande banquette en hêtre mouluré et peint, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées réunis par des entretoises.

Style Louis XVI, XIX^e siècle.

H: 43 cm, L: 195 cm, P: 33 cm

800/1 200 €

92

Table mécanique en acajou et baguettes de laiton, ouvrant à un tiroir à compartiment et tablette, avec deux tablettes coulissantes et un plateau dépliant à pupitre, reposant sur des pieds fuselés à cannelures; (accidents et manques).

Époque Louis XVI.

H: 74 cm, L: 89,5 cm, P: 53 cm

1 500/2 000 €



93

Commode en acajou ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, le dessus de marbre gris Sainte-Anne reposant sur des montants arrondis à cannelures terminés par des pieds en toupie ; ornementation de bronzes dorés à encadrements de perles, feuillages et joncs liés ; estampille apocryphe de Riesener ; (restaurations, notamment aux bâtis des tiroirs ; traces de fixation de poignées à l'intérieur des tiroirs).

Époque Louis XVI.

H: 88,5 cm, L: 131 cm, P: 63 cm

5 000/7 000 €





94

94
Grand panneau en bois sculpté
représentant des jeux d'enfants
accompagnés d'une chèvre ; (probablement
un dessus de porte peint à l'origine ; petits
accidents).
XVIII^e siècle.
H: 74 cm, L: 132 cm 2000/3000 €



95

95
Table circulaire en acajou, le plateau à
motifs circulaires (probablement surmonté
d'un second plateau plus petit à l'origine)
reposant sur un piétement en balustres à
entretoise (rapporté à une date ultérieure).
En partie d'époque Louis XVI.
H: 73 cm, D: 85 cm 2000/3000 €

Ce modèle de table, classiquement attribué à Adam Weisweiler, se présente généralement muni d'un pied central dissimulant une crémaillère permettant de faire monter un petit plateau situé au centre du plateau principal. Du fait de leur fragilité, ces plateaux ont fréquemment disparu de nos jours. Un meuble de ce type est aujourd'hui conservé au château de Versailles (donation Windsor). Également appelée table à thé, l'idée d'un petit plateau surmontant un autre plateau se retrouve aussi sur certains guéridons de Weisweiler, dans la partie inférieure, notamment un exemplaire orné de biscuit de Wedgwood, illustré dans A. Pradère, *Les ébénistes de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, p. 392.

96

Paire de vases couverts en albâtre et bronze de forme balustre, à monture de bronze doré à décor de perles, feuillages et pampres de vigne; (accidents et restaurations, notamment à un piédouche).

Fin du XVIII^e siècle - début du XIX^e siècle.
H: 47 cm, L: 23 cm 5 000/8 000 €



97

Commode en acajou massif sculpté, la façade en arbalète ouvrant à trois tiroirs, à décor d'écus à couronne de fleur de lys, et frises ondées, le plateau (importantes restaurations) reposant sur des montants arrondis.

Probablement Saint-Malo, XVIII^e siècle.
H: 84 cm, L: 118 cm, P: 63 cm 1 500/2 000 €





fig. 1



fig. 2

98

**ATTRIBUÉ À STANISLAS LESZCZYNSKI, ROI DE POLOGNE (LWÓW, 1677- LUNÉVILLE, 1766)
Portrait du roi Suède Charles XII (Karl XII)
(1682 - 1718)**

Miniature sur vélin, début du XVIII^e siècle

Ovale: 7,3x5,5 cm

Manuscrit ancien au verso (fig. 1): «Portrait / du Roy de Suède / Carle XII très re -/semblent (sic) / peint / par le roy Stanislas/ de Pologne à Deux Pont l'anné (sic) / 1717» et d'une autre main: «et donnée par lui au comte de Bethune/ son Chambellan».

Sur un carton (3 de cœurs) suspendu au revers, manuscrit ancien (fig. 2): «Passé à Mde/ de Salis / de la succession / de Mde de Bethune / sa mère / en 1809».

Cadre rectangulaire en laiton moulé doré du XIX^e siècle. 1200/1500€

Provenance:

Viendrait de la collection de Louis Marie Victor de Béthune (1670-1744), comte de Selles, maréchal de camp (1734), grand-chambellan à Lunéville de Stanislas Leszczyński, roi de Pologne; puis de son fils Joachim Casimir Léon de Béthune (1724-1769); coll. de sa veuve Mme de Béthune, née Antoinette Crozat de Thiers (1731-1809); sa fille Louise-Charlotte de Béthune, épouse de Tatius Rodolphe Gilbert de Salis (1752-1820); peut-être collection de son fils unique né en premières noces René de la Tour du Pin (1779-1832).

Coll. particulière.

Stanislas Leszczyński, roi mécène, fut dès l'enfance attiré par le dessin et la peinture. Les rares ouvrages datés que l'on conserve de lui s'échelonnent tout au long de sa vie mais ceux qui ont survécu correspondent surtout à sa période lorraine. «Stanislas pratiqua aussi la miniature, notamment en compagnie de son médecin et ami Casten Rönnow» (1700-1787) comme l'indique le catalogue de l'exposition de Nancy de 2004-2005 qui a porté à 23 le nombre total de ses

œuvres répertoriées (surtout des pastels et très peu de miniatures). Beaucoup ne sont connues que par des mentions, Stanislas aimant à distribuer ses ouvrages à son entourage.

Cette miniature est à situer très tôt dans sa production, bien avant l'enseignement qu'il reçut de Jean Girardet à Nancy et la compagnie de Casten Rönnow en Lorraine. Selon la mention manuscrite au verso, elle aurait été peinte en 1717 par le roi Stanislas lors de son exil dans la principauté des Deux-Ponts, qui était alors dans l'orbite de la Suède. Stanislas s'y trouvait effectivement en 1717; quant à son ami et protecteur Charles XII, il avait alors fort à faire pour rétablir son pouvoir. La miniature, qui le montre ici à mi-corps en veste bleue et gilet dévoilant sa cuirasse témoigne de la fidélité que Stanislas lui portait dans l'adversité. Elle est à rapprocher du *Portrait équestre de Charles XII*, miniature plus grande (26,5x29cm) peinte en mars 1712 en Suède par le roi Stanislas et admirativement légendée par lui alors que Charles XII venait d'être vaincu à Poltava et était prisonnier des Turcs en Moldavie: «justice Sagesse fermeté / grandeur d'âme et valeur / ferait (sic) mieux ce Portrait / que l'art et ma couleur» (Stockholm, musée national de Drottningholm).

Voltaire lui-même fut fasciné par ce monarque-guerrier qui porta la Suède-Finlande à son plus haut degré de puissance avant de la précipiter dans le chaos. Il publia en 1731 une *Histoire du roi de Suède Charles XII*, de nombreuses fois rééditée et améliorée jusqu'en 1768, moyen pour le philosophe de s'interroger sur la finalité de la fonction royale, et témoin d'une évolution culturelle produisant un autre rapport du roi à la guerre au début du siècle des Lumières. Stanislas, lui, mit son pinceau au service d'une reconnaissance indéfectible à celui qui le protégea dans les temps difficiles.

Bibliographie:

Jan Ostrowski, in *Le pays lorrain*, 1972, p. 189-193; «Stanislas un roi de Pologne en Lorraine», Musée lorrain Nancy 17 décembre 2004 - 21 mars 2005, notamment fig. 8.





99



100

*99

Paire d'assiettes en porcelaine de Sèvres sur des montures de bronze doré à décor guilloché, les montants en trépieds à figures de Victoires, reposant sur une base circulaire à pieds en griffe; la paire d'assiettes en porcelaine de Sèvres (associées) à décor en or de feuillages, rosaces et frise de postes sur fond peint à l'imitation de l'écaille d'époque Empire, 1808 (accidents et restaurations).

Époque Restauration (composite).

H: 26 cm, D: 23,5 cm

1 500/2 000 €

100

Chaise de musicien en bois mouluré, sculpté et peint, à petit dossier et assise circulaire, à décor de branches de feuillages, reposant sur des pieds arqués réunis par une entretoise.

Italie, fin du XVIII^e siècle.

H: 78 cm, L: 39 cm

800/1 000 €

101

Secrétaire à gradin en satiné ouvrant à deux vantaux et un tiroir à l'anglaise à tablette coulissante, surmonté d'un dessus de marbre bleu turquin et d'un gradin à cinq compartiments; (restaurations et manques). Dans le goût de Jean-François Oeben.

Époque Louis XVI.

H: 116 cm, L: 98 cm, P: 53 cm

5 000 / 7 000 €



102

SÈVRES

Partie de service en porcelaine à décor polychrome de frises de feuillage sur fond nankin comprenant une cafetière couverte, une théière couverte, un pot à sucre couvert, un pot à lait, une jatte, douze tasses litron et douze soucoupes.

Marqués Manufacture Impériale de Sèvres, aigle couronné en rouge.

Époque Empire, vers 1812 - 1813.

L'anse de la cafetière recollée, une tasse et une soucoupe sont un réassortiment d'époque Louis XVIII, une tasse avec un éclat.

3000/4000€





103

Lustre en bronze patiné et bronze doré à douze bras de lumière à décor de buste de Siléné, déesse de la Lune, surmontant une palmette, réunis à un fût circulaire orné d'une flamme au sommet; (percé pour l'électricité).
Époque Empire.

H: 90 cm, D: 65 cm

5000/7000 €



104

104

Lustre en bronze patiné et doré à huit lumières à col de cygne, à décor de palmettes et rinceaux, le pourtour à guillochis, surmonté d'une corbeille ajourée et chaînettes à couronnes de feuillages et fleurs; (percé pour l'électricité).

Époque Empire.

H: 105 cm, L: 80 cm

1 000 / 1 500 €

Un lustre similaire, les bras à col de cygne, est illustré dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, p. 360.



105

*105

Semainier en acajou ouvrant à sept tiroirs à mufles de lion et entrées de serrures à palmes, le dessus de marbre vert de mer reposant sur des montants à pilastres saillants et têtes d'égyptiennes terminés par des pieds en griffe; (accidents).

Estampille de Jacob D. RUE MESLEE

Époque Empire.

H: 143 cm, L: 95 cm, P: 43 cm

1 500 / 2 000 €

Provenance :

Ancienne collection Evrard Bourlon de Rouvre (1923-1979).

106

Important guéridon en marqueterie, le plateau circulaire à l'imitation des figures rouges grecques, représentant une frise antique à décor d'Amphitrite, tritons, sacrifices, vases et cupidon, reposant sur un fût à cannelures à piétement tripode.

Italie, vers 1840.

H: 73 cm, D: 116 cm

5000/8000€





*107

Paire d'aiguières en bronze patiné et bronze doré, les anses à tête de griffon, reposant sur une base en marbre jaune de Sienne et un contre-socle en bronze doré à décor de frise feuillagée; (restaurations).

Première moitié du XIX^e siècle.

H: 51 cm

2 000 / 3 000 €



108

Paire de tables-console en acajou et bois repeint couleur or, les montants en protomé d'aigle (probablement rapportés à une date ultérieure) reposant sur une plinthe; dessus de marbre bleu Turquin (différents); (restaurations).

Époque Empire.

H: 91 cm, L: 111 cm, P: 49 cm 6 000/8 000 €





109
Pendule en bronze patiné et bronze doré à décor de Vénus et l'Amour, le cadran (la signature effacée) inscrit dans une fontaine à mufle de lionne et palmettes dans les écoinçons, la base en marbre vert de mer.
Époque Consulat.
H: 37 cm, L: 30 cm, L: 14,5 cm 800/1000€



110

PARIS, FEUILLET

Paire de vases couverts de forme Médicis en porcelaine reposant sur une base carrée à fond or, à décor polychrome de profils antiques peints façon camée dans deux médaillons sur fond brun cernés de rinceaux feuillagés, fleurons et palmettes, les couvercles décorés de fleurs et frises de feuillage, la prise des couvercles en forme de pomme de pin en bronze doré.

Marqués: Feuillet en or.

Époque Restauration.

H: 44 cm, L: 32 cm

Quelques restaurations à la dorure.

2500/3000€





111

Lustre en bronze patiné et bronze doré à six bras de lumière à décor de rinceaux et rosaces; marque du château des tuileries: TU (couronné) 1350 et TU G174; (accidents et manques).
Époque Empire.

H: 62 cm, L: 43 cm

1 500 / 2 000 €

Provenance :

Palais des Tuileries au début du XIX^e siècle.

112

Rare pendule à l'Amour expérimentant l'électricité statique, le cadran à chiffres romains inscrit dans un entablement à terme antiques, reposant sur une base aux amours scientifiques; (un élément à refixer; petits accidents).
Le cadran signé de Thoret à Poitiers.

Époque Empire.

H: 36 cm, L: 31 cm, P: 11 cm

800 / 1 000 €

Cette pendule illustre une expérience électrostatique sur une machine de type Ramsden, la figure de Vénus reçoit la décharge électrique et pose la main sur son cœur, l'ensemble se confondant de façon poétique avec la notion de coup de foudre en amour.

111



112

113

Suite de deux fauteuils et une bergère en hêtre peint et doré, à dossier plat et colonnes détachées, à fronton à décor de palmettes et volutes, les accotoirs arrondis reposant sur une ceinture à frise de feuilles de laurier et des pieds en balustre.

Époque Empire.

Fauteuils, H: 100 cm, L: 61 cm

Bergère, H: 100 cm, L: 65 cm

3 000 / 5 000 €





114

114

Paire de bras de lumière en bronze doré à trois branches à col de cygne, à décor de feuillages, ailes, aigle et palmettes ; (percés pour l'électricité ; un bras détaché).

XIX^e siècle.

H: 44 cm

600/800 €

*115

Paire de fauteuils en acajou mouluré et sculpté à dossier ajouré et renversé, à décor de palmette stylisée et rosace, reposant sur des pieds fuselés et bagués à l'avant et des pieds en sabre à l'arrière ; (restaurations, notamment aux pieds et accidents, notamment à un accotoir).

Époque Consulat.

H: 90 cm, L: 56,5 cm

1 200/1 500 €



115



Portrait d'Antoine Ravrio
Musée du Louvre, Paris

*116

Paire d'aiguières en bronze patiné et bronze doré, les anses à tête de griffon, reposant sur une base en marbre jaune de Sienne et un contre-socle en bronze doré à décor de frise feuillagée; (petits accidents). Attribuée à Antoine Ravrio. Époque Empire.
H: 55 cm

5 000 / 7 000 €

On retrouve le même type d'aiguière avec des anses à têtes de griffon sur le portrait d'Antoine Ravrio conservé au musée du Louvre. La volonté du bronzier de se voir représenté à son bureau une aiguière posée à proximité atteste très vraisemblablement qu'il en était l'auteur.



117

*117

JEAN-JACQUES DIT JAMES PRADIER (1780-1852)
Louis Visconti (1791-1853)

Buste petite nature en bronze à patine brune
Signé et daté « J. PRADIER. 1846 » sur la tranche
de l'épaule gauche

Ciselé sous l'épaule droite le plan de l'aile
réunissant le Palais du Louvre et le Palais des
Tuileries

Titré « L. VISCONTI » sur le devant du piédouche

H: 30 cm

1 500 / 2 000 €

Littérature en rapport ou bibliographie :

Claude Lapaire, *James Pradier et la sculpture française de la génération romantique, catalogue raisonné*, Paris, Éditions SIK-ISEA/5 continents, 2010, modèle répertorié sous le n° 290, p. 357.



118

*118

Paire de vases d'ornement en
bronze doré à décor guilloché, les
anses en enroulement à rosace,
reposant sur un fût de colonne.
Époque Restauration.

H: 36 cm

800 / 1 000 €

119

Table circulaire en bronze doré à plateau de marqueterie de pierre dures à décor de fleurs et fruits dans le goût florentin du XVII^e siècle (peut-être associé), reposant sur un piétement à sphinges et enroulements.

Italie, vers 1860.

H : 79 cm, L : 68 cm, P : 68 cm

5 000 / 7 000 €

Cette table est directement inspirée de celle retrouvée dans le temple d'Isis à Pompéi aujourd'hui conservée au musée archéologique de Naples.





*120
 Paire de flambeaux en bronze doré, à décor de lyre stylisée et frise de feuilles de laurier, le fût à cannelures reposant sur une base circulaire; (accidents et restaurations).
 Époque Empire.
 H: 30 cm 1 000 / 1 500 €

121
 Garniture de bureau en acajou et bronze doré composé d'un encrier à deux godets, et quatre plaques à papier, deux symbolisant la Lecture et l'Écriture, les deux autres à décor de lion; (manques).
 Milieu du XIX^e siècle.
 H: 26 cm, L: 49 cm, P: 30 cm 1 000 / 1 500 €



*122

Pendule en bronze doré représentant Hébé et Jupiter transformé en aigle, à décor de masques, aiguières et foudre.

Époque Empire.

H: 48 cm, L: 34 cm, P: 13 cm 2000/3000€

*123

Paire de chaises en acajou à dossier renversé et ajouré d'une athénienne surmontée d'un bandeau à masque d'Apollon, l'assise ovale, reposant sur des pieds en balustre et des pieds en sabre; (restaurations et accidents, notamment un manque au dossier).

Époque Directoire.

H: 86 cm, L: 39 cm 400/600€



122



123





125

Cartel en bronze doré et émaux polychrome, le cadran à cartouches à chiffres romains surmonté de griffons, satyre et oiseaux fantastiques, les côtés ornés de têtes d'homme barbu; le mouvement inscrit M (dans un ovale).

Signé de F. Barbedienne pour Ferdinand Barbedienne (côté gauche derrière près d'une aile de griffon).

Époque Napoléon III.

H: 90cm, L: 37 cm

10000/15000€

Un cartel identique a été vendu à Paris, étude Coutau-Bégarie le 4 juin 1999, lot 139.

Ferdinand Barbedienne (1810-1892) illustra de nouveau la technique des émaux polychrome à partir de 1858 en présentant notamment une paire de vases très spectaculaire à l'Exposition Universelle de 1862 à Londres.



126

Cartel en bronze doré et émaux polychromes, le cadran à cartouches à chiffres romains surmonté de griffons, satyre et oiseaux fantastiques, les côtés ornés de têtes d'homme barbu; le mouvement signé Ed. Minart (dans un ovale).

Signé de F. Barbedienne pour Ferdinand Barbedienne (en bas sur une volute).

Époque Napoléon III.

H: 90cm, L: 37 cm

10000/15000€

Un cartel identique a été vendu à Paris, étude Coutau-Bégarie le 4 juin 1999, lot 139.

Ferdinand Barbedienne (1810-1892) illustra de nouveau la technique des émaux polychrome à partir de 1858 en présentant notamment une paire de vases très spectaculaire à l'Exposition Universelle de 1862 à Londres.

127

CHARLES CORDIER (1827-1905)

Cheik arabe du Caire

Vers 1866

Chef-modèle en bronze à patine brune

H: 47 cm dont piédouche en bois noirci H: 14 cm
20000/30000€

Provenance :

Famille de l'artiste par descendance.

Le certificat d'exportation n° 229705 de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.

Œuvres en rapport :

- Charles Cordier, *Cheik arabe du Caire*, 1866, buste en plâtre, non localisé ;
- Charles Cordier, *Chaik arabe du Caire*, après 1866, buste en bronze et marbe-onyx, H. 94,2xL. 58,5xP. 41 cm, Amsterdam, musée Van Gogh, inv. 106 S / 1996.

Littérature en rapport :

Laure de Margerie, Édouard Papet, *Charles Cordier, 1827-1905: l'autre et l'ailleurs*, cat. exp., Paris, Musée d'Orsay, 2 février-2 mai 2004, Québec, musée national des Beaux-arts, 10 juin-6 septembre 2004, New York, Dahesh museum of Art, 12 octobre 2004-9 janvier 2005, Paris, Éditions de la Martinière, 2004, modèles répertoriés du n° 84 au n° 98, pp.153-155.

En 1866, après avoir obtenu une bourse de l'Etat et grâce à la vente d'une partie de son atelier à l'Hôtel Drouot l'année précédente, Cordier part pour l'Égypte de janvier à septembre. Il en rapporte sept études de têtes en plâtre dont le *Cheik arabe du Caire*. L'artiste en présente une version en bronze lors de l'Exposition universelle de 1867. En plus du plâtre aujourd'hui non localisé, neuf versions différentes sont répertoriées, appariées pour la plupart avec la *Juive d'Alger*. Tous les exemplaires connus sont en buste, drapés et la tête ornée d'un turban. Notre bronze est inédit, unique de par sa destination de chef-modèle et c'est, au-delà de ses grandes qualités plastiques, un important document nous permettant d'être au plus près de la genèse de l'œuvre dont on ne connaît que des versions « augmentées » d'accessoires vestimentaires.



128

CHARLES CORDIER (1827-1905)

Arabe d'el Aghouat

Vers 1856

Chef-modèle en bronze à patine brune

H: 48 cm dont piédouche en bois noirci H: 14 cm
20000/30000€

Provenance :

Famille de l'artiste par descendance.

Le certificat d'exportation n° 229704 de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.

Œuvres en rapport :

- Charles Cordier, *Arabe d'el Aghouat*, 1856, buste en bronze, H. 56 cm, Paris, musée de l'Homme, inv. 27045-1977-201 ;

- Charles Cordier, *Arabe d'el Aghouat*, 1856, buste en bronze et marbre-onyx, H. 72,2 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF 3598.

Littérature en rapport :

Laure de Margerie, Édouard Papet, *Charles Cordier, 1827-1905: l'autre et l'ailleurs*, cat. exp., Paris, Musée d'Orsay, 2 février-2 mai 2004, Québec, musée national des Beaux-arts, 10 juin-6 septembre 2004, New York, Dahesh museum of Art, 12 octobre 2004-9 janvier 2005, Paris, Éditions de la Martinière, 2004, modèles répertoriés du n° 16 au n° 30, pp. 146-148.

Cordier exécute ce portrait lors de son second séjour en Algérie, entre avril et octobre 1856. Il en présente une version en bronze au Salon de 1857 (n° 2812) et une version en bronze et marbre-onyx à l'exposition de la Galerie ethnographique en 1860 (n° 1). Dans le catalogue raisonné publié lors de l'Exposition de 2004 Charles Cordier, *l'autre et l'ailleurs* au musée d'Orsay, Jeannine Durand-Révillon et Laure de Margerie dénombrent onze exemplaires de *l'Arabe d'el Aghouat*. Tous différents, habillés de marbre ou de marbre et de porphyre, ils sont appariés avec le *Nègre du Soudan* ou réunis pour former les *Trois Grandes Races* avec ce dernier et le *Chinois*. Sous le n° 28 de ce même catalogue les auteures reproduisent une photo ancienne de l'atelier de Cordier où est visible une tête en bronze qui pourrait être notre chef-modèle. La qualité de la fonte de notre tête est irréprochable, d'une grande légèreté, le bronze est soigneusement ciselé sans être trop méticuleux avec l'idée d'être au plus proche de l'empreinte originale et de garder une forme de naturalisme appuyant le propos ethnographique de l'artiste.



129

CHARLES CORDIER (1827-1905)

Ismail Pacha (1830-1895) vice-roi puis Khédive d'Égypte

Vers 1867

Bronze à patine brune

H: 41,5 cm

1 500 / 2 000 €

Provenance:

Famille de l'artiste par descendance.

Œuvre en rapport:

- Charles Cordier, *Ismail Pacha (1830-1895) vice-roi puis Khédive d'Égypte*, 1866, buste en marbre, H: 89 cm, Caire, musée du Palais de Manial.

Littérature en rapport:

Laure de Margerie, Édouard Papet, *Charles Cordier, 1827-1905: l'autre et l'ailleurs*, cat. exp., Paris, Musée d'Orsay, 2 février-2 mai 2004, Québec, musée national des Beaux-arts, 10 juin-6 septembre 2004, New York, Dahesh museum of Art, 12 octobre 2004-9 janvier 2005, Paris, Éditions de la Martinière, 2004, modèles répertoriés du n° 290 au n° 294, p.178

Lors de son séjour égyptien de 1866, Cordier rencontre Ismail Pacha, fils d'Ibrahim Pacha le vice-roi d'Égypte. Il exécute son portrait en uniforme d'apparat, le buste en marbre est aujourd'hui conservé au musée du Caire. C'est sous la forme d'une réduction en bronze, à plusieurs patines, à patine dorée ou argentée, que ce buste est le plus fréquemment représenté. Cinq exemplaires sous cette forme sont répertoriés, en plus du nôtre, dans le catalogue de l'exposition d'Orsay en 2004.



130

CHARLES CORDIER (1827-1905)

Enfants enlacés, étude pour la cheminée monumentale du prince Paul Demidoff

Vers 1865

Terre cuite

Signée « C.Cordier » à l'arrière

H: 25 cm

800 / 1 000 €

Provenance :

Famille de l'artiste par descendance.

Œuvres en rapport :

- Charles Cordier, *Enfants enlacés, visages de face* et *Enfants enlacés, visages de profil*, vers 1865, deux modèles en plâtre, non localisés ;
- Charles Cordier, *Enfants pour une cheminée monumentale pour l'hôtel du prince Paul Demidoff*, décembre 1865, deux groupes en marbre ou marbre-onyx, œuvres détruites.

Littérature en rapport :

Laure de Margerie, Édouard Papet, *Charles Cordier, 1827-1905: l'autre et l'ailleurs*, cat. exp., Paris, Musée d'Orsay, 2 février-2 mai 2004, Québec, musée national des Beaux-arts, 10 juin-6 septembre 2004, New York, Dahesh museum of Art, 12 octobre 2004-9 janvier 2005, Paris, Éditions de la Martinière, 2004, pp.164-165.

Il s'agit d'une étude inédite pour une commande de l'industriel, mécène et collectionneur russe Paul Demidoff. Celui-ci fait construire en 1866 un hôtel particulier, aujourd'hui détruit, d'un luxe extravagant par l'architecte Max Vautier. Il confie à Cordier la réalisation d'une cheminée monumentale.





Fauteuil par Herter Brothers, Metropolitan Museum, New York.

131

Rare fauteuil en marqueterie de bois clair sur fond de palissandre, le dossier plat rectangulaire, à décor de frise de feuilles de laurier, reposant sur des pieds fuselés à cannelures et bagues.

Attribué à Herter Brothers.

Etats-Unis, New York, vers 1870.

H: 86,5 cm, L: 59 cm

4 000 / 6 000 €

Un fauteuil très proche par Herter Brothers, également réalisé vers 1870, est aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum à New York (inv. 1972.76).





Buste de Bellone, Vesoul, musée
Georges Garret, inv. 945.2.5

*132

**JEAN-LÉON GÉRÔME (1824-1904) –
RENÉ LALIQUE (1860-1945)**

Tête antiquisante

Bronze à patine médaille et peinture argent et visage en verre bleu

H: 12 cm

On y joint un envoi de l'artiste sur une carte de visite :

« Cher ami, je vous envoie une petite tête en verre que vous devriez avoir depuis longtemps. Je les avais complètement oubliées dans un meuble que je n'ouvre jamais. Affectionné JL. Gérôme » (fig. 1)

Petite restauration ancienne au menton
10000/15000€

Œuvres en rapport :

- Jean-Léon Gérôme, *Bellone*, 1892, grandeur nature, corps en bronze, tête, bras et pieds en ivoire polychrome, non localisé, n° S.26 du catalogue raisonné de l'artiste (A. Ackerman, 2000);
- Jean-Léon Gérôme, *Buste de Bellone*, bronze doré et patiné noir brun, visage en bois polychrome, yeux en verre, pupilles en paillon, médaillon en verre de Lalique, H: 87 cm, L: 47 cm, signé sur le piédouche « J.L. Jérôme », Musée de Vesoul, inv. 945.2.5;
- D'après Jean-Léon Gérôme, *Actrice grecque antique*, vers 1897, env. 19x11,5 cm, toile intégrée à la couverture fantaisie d'Aristophane, n° 447 du catalogue raisonné de l'artiste (Ackermann 2000)

Littérature en rapport :

- Charles Dautzats, « L'art précieux de France », in *Le Figaro*, Paris, 15 novembre 1897 p. 3;
- Gérald M. Ackerman, « Catalogue des sculpteurs », dans *Gérôme: Jean-Léon Gérôme, 1824-1904*, cat. exp., Vesoul, Musée de Vésoul, août 1981;
- Philippe Thiébaud, *René Lalique, Correspondance d'un bijoutier Art Nouveau*, Suisse, La Bibliothèque des Arts, 2007, p. 36

Inédite jusqu'à présent, cette petite tête en bronze et verre bleu, petit objet précieux et intimiste, révèle la foisonnante créativité de Jean-Léon Gérôme. Alors qu'il a déjà reçu tous les honneurs pour son Œuvre peinte, l'artiste débute tardivement, en 1878, une carrière officielle de sculpteur. Ce nouveau média est pour lui un véritable champ d'expérimentation où il inscrit ses sujets favoris présentés précédemment dans ses toiles -les sujets inspirés de la culture antique-, et sa nouvelle implication dans la réhabilitation de la polychromie dans la statuaire, tel que se révèle peu à peu l'art monumental grec. Cette quête de la couleur inébranlable et sa curiosité rigoureuse le conduisent à tester les nouveaux procédés mis au service de la production artistique par la révolution industrielle et à collaborer avec un cercle d'artistes novateurs. Ainsi le visage en verre est une œuvre de René Lalique que Gérôme associe à l'une de ses sculptures majeures, le bronze chrysléphantin grandeur nature, intitulé *Bellone*, présenté avec fracas au Salon de 1892. L'artiste lui commande en effet un petit masque décoratif de Méduse qu'il intègre au centre de l'armure de *Bellone*. Une lettre indique qu'à cette occasion il commande même à l'artiste un certain nombre de petits masques^(1.) (fig. 1): « Ce sera une question d'essai avec les différentes espèces de masques de couleurs que vous avez exécutés... ». Cet intérêt pour la valorisation des arts précieux et cette collaboration avec Lalique se concrétise avec la fondation en 1897 de la Société de l'art précieux pour lequel Gérôme devient président. Ici le masque primitif de Méduse (les liens formant un nœud sous son cou rappellent cette fonction initiale) a été intégré dans un montage en bronze constituant une tête antiquisante s'inscrivant dans le monde cher à Gérôme de la culture grecque classique. Notre petite œuvre témoigne ainsi de la prédilection de l'artiste pour les masques de théâtre antique qu'il intègre systématiquement dans les scènes peintes prenant son atelier pour décor. On y reconnaît d'ailleurs la coiffure d'un masque que porte sur son dos une actrice antique grecque dans une de ses toiles datées vers 1897.

(1.)Lettre Jean-Léon Gérôme à René Lalique, Paris, début 1892: « Cher Monsieur, J'ai reçu le petit masque: il est d'une couleur charmante, peut-être un peu monotone; nous verrons l'effet qu'il produira quand dans trois semaines nous aurons monté la figure entière. Ce sera une question d'essai avec les différentes espèces de masques de couleurs qui ont été exécutés, et je prendrai d'ailleurs votre avis à ce sujet. Celui en émail recueille tous les suffrages, tous les éloges; quel dommage que nous ne puissions l'employer! Nous lui trouverons quand même une manière d'être présenté. Merci encore de vous être intéressé à mes recherches; permettez-moi d'ajouter que c'est justice car je m'intéresse beaucoup aux vôtres. Mes plus cordiales salutations, JL Gérôme »



fig. 1





133

Groupe en bronze à patine brune représentant
Le Grand Jockey; signé I. Bonheur pour Isidore
Bonheur (1827-1901) et Peyrol.
Fin du XIX^e siècle.

H: 99 cm, L: 108 cm

6 000 / 8 000 €



COLLECTION DES TAPIS DE M. BOROUMAND

Abdorrahman Boroumand, juriste et avocat au barreau de Téhéran, était un militant pro-démocratie, issu d'une vieille famille de propriétaires terriens, originaire de la ville d'Ispahan, il était l'ami et le proche collaborateur du dernier premier ministre du Chah, Chapour Bakhtiar.



134

NAÏN, VELOURS, LAINE ET SOIE, XX^e SIÈCLE

Important médaillon central polylobé vieux rose sur un fond bleu marine à motifs fleuris, écoinçons vieux rose entouré d'une importante bordure de la même couleur à rinceaux fleuris.

360x260 cm.

1 500/2 000 €







135

ISPAHAN, XIX^e SIÈCLE

Exceptionnelle paire à décor d'un important médaillon central multicolore sur un fond ivoire à motifs fleuris, écoinçons bleu marine, large bordure rubis à guirlandes de fleurs.

320x215 cm.

3 000 / 4 000 €

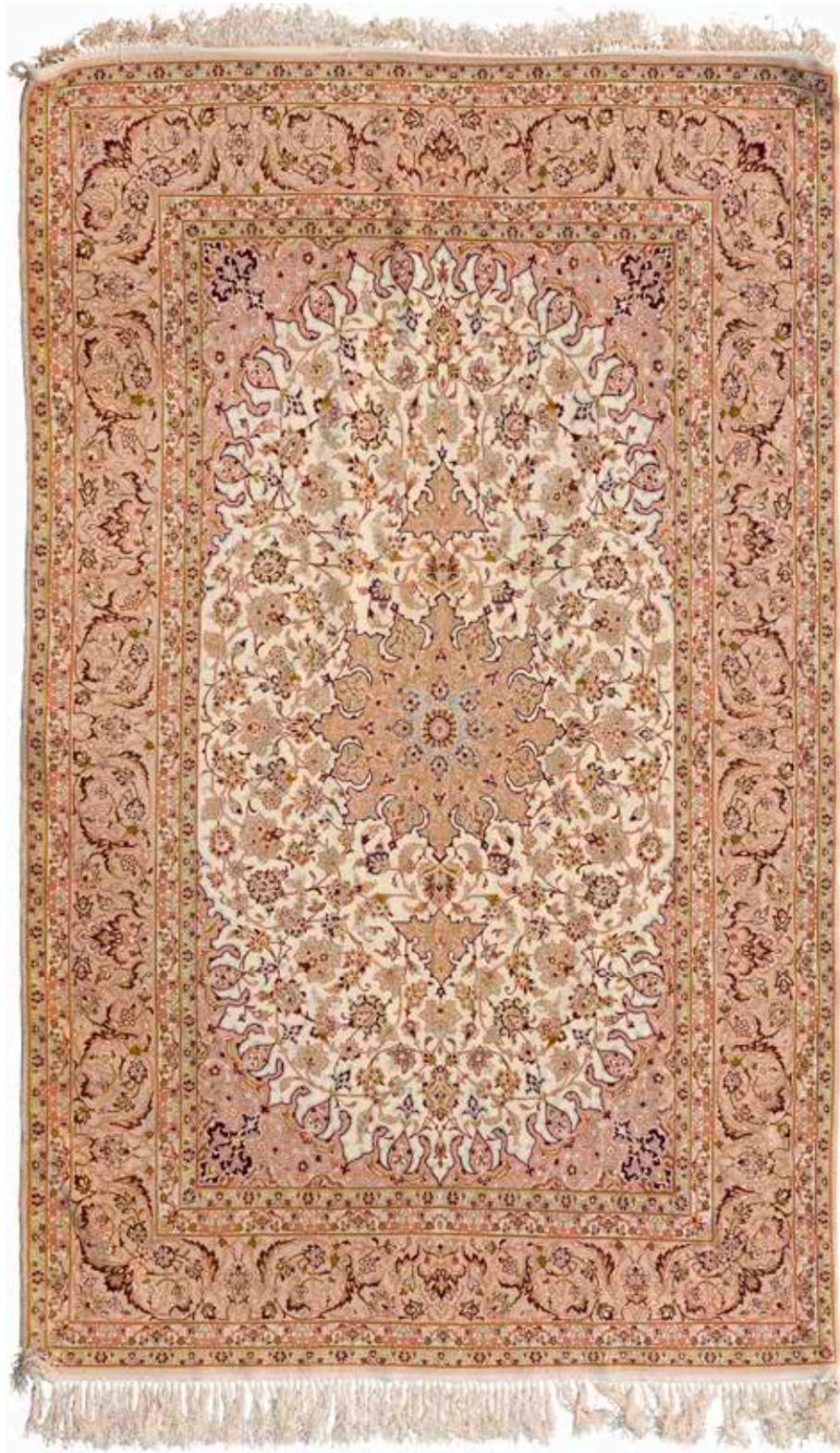


136

NAIN, VELOURS LAINE ET SOIE, XX^e SIÈCLE.

Médailon ivoire sur un fond bleu marine à rinceaux fleuris multicolores,
bordure ivoire à guirlandes de fleurs.

150/200€



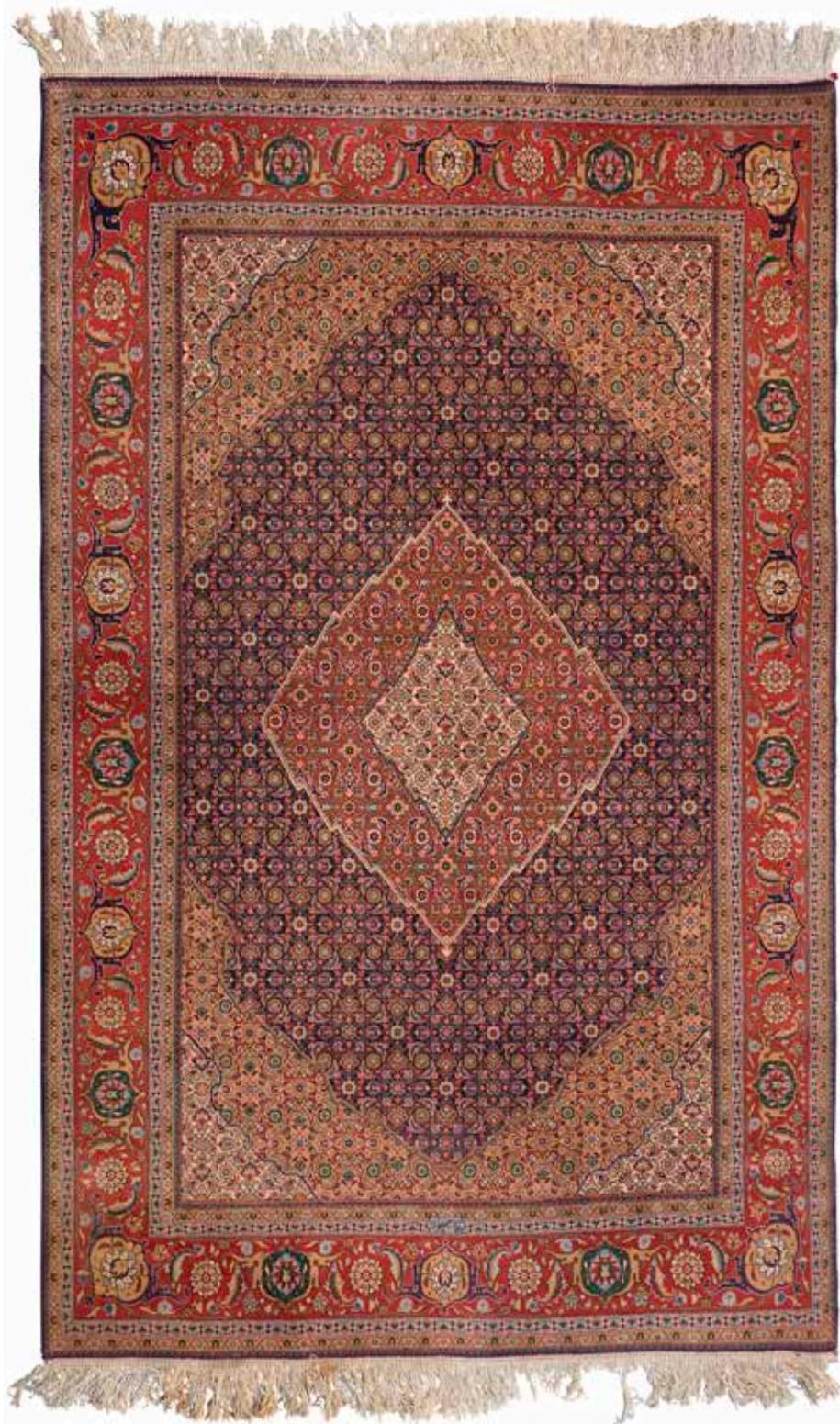
137

ISPAHAN, CHÂÎNES SOIE, XX^e SIÈCLE

Médailon central polylobé havane sur un fond ivoire à guirlandes de fleurs, large bordure havane à guirlandes de fleurs rubis et vert d'eau.

150x246 cm.

1 500/2 000 €



138

DCHAHOUCHAGAN, XX^e SIÈCLE

A décor de multiples losanges ivoires, rubis, bleus et ocres, parsemés de petites fleurs, large bordure rubis à rinceaux fleuris.

310x200 cm.

Légèrement usé.

700/800€



139

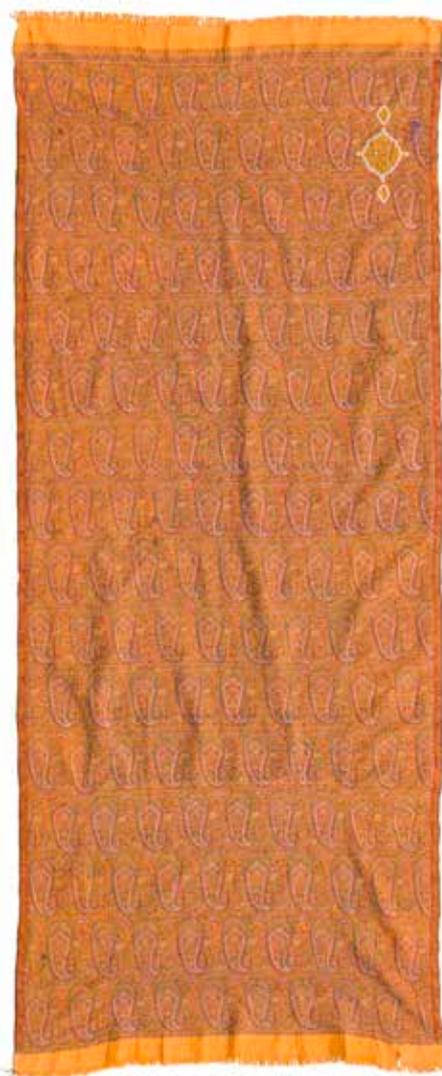
ISPAHAN CHAÎNES SOIE, XX^e SIÈCLE

Exceptionnel tapis à décor reprenant les dessins de dômes de mosquée,
large bordure bleu marine à dessins géométriques répétitifs.
240 x 144 cm.

1000 / 1500 €



140



141



142

140

SUSANI, TAPIS DE TABLE, XX^e SIÈCLE

A décor d'un rond central dans un carré entouré d'une large bordure.

90x98 cm

100 / 150 €

141

CACHEMIRE

A fond oranger à décor de multiples botehs multicolores, petite bordure à guirlandes de fleurs, rebrodé et signé dans le bas.

110x255 cm.

Petis accidents

1 000 / 1 200 €

142

CACHEMIRE

A fond ivoire à décor de multiples botehs multicolores, rebrodé et signé dans le bas.

105x270 cm.

1 000 / 1 200 €





ADER

Nordmann & Dominique

ADER, Société de Ventes Volontaires

3, rue Favart 75002 Paris
www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr
Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

COMMISSAIRES-PRISEURS ET INVENTAIRES

David NORDMANN
david.nordmann@ader-paris.fr
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.favre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

DÉPARTEMENTS

Art moderne et contemporain

Tableaux et dessins

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09
Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Art Nouveau

Art Déco

Design

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09

Dessins anciens

Miniatures

Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Mobilier

Objets d'art

Tableaux anciens

Argentier - Orfèvrerie

Lettres et manuscrits autographes

Marc GUYOT
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 11

Arts d'Orient et d'Extrême-Orient

Art Russe - Archéologie

Photographies - Livres Photos

Magdalena MARZEC
magda.marzec@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 08

Ventes classiques

Philatélie

Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

Estampes

Livres

Militaria

Judaïca

Vins et alcools

Élodie DELABALLE
elodie.delaballe@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 16

Bijoux et montres

Haute Joaillerie

Objets de vitrine

Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Numismatique

Or et métaux précieux

Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.favre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

ADMINISTRATION

Vendeurs

Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Acheteurs

Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.favre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

Ordres d'achat

Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

LOGISTIQUE

Envois

Charles MANIL
charles.manil@ader-paris.fr

Magasinage

Amand JOLLOIS
Cyril VILMOUTH
Lucas MARANDEL

BUREAUX ANNEXES

Paris 16

Emmanuelle HUBERT
Sylvie CREVIER-ANDRIEU
20, avenue Mozart
75016 Paris
paris16@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 00 56

Neuilly

Maguelone CHAZALLON
42, rue Madeleine Michelis
92200 Neuilly-sur-Seine
m.chazallon@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 00

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales:

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Catalogue: 20€ dont TVA à 5,5 % au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER.

Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la Maison de Vente.

Frais de vente et paiement:

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants:

- 28 % TTC (20 % de TVA) sauf pour le vin et les livres 25 % TTC (5,5 % de TVA sur les livres).
- 1,8 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour des enchères via Drouot Live; 3,60 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Interenchères; 3 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Invaluable.
- 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque.

Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente:

- en espèces (euros) jusqu'à 1000€ pour les ressortissants français ou jusqu'à 15000€ pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc.; en plus du passeport).
- par carte bancaire (Visa, Mastercard).
- par paiement « 3D Secure » sur le site www.ader-paris.fr
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER.

Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille 75356 PARIS Cedex 07 SP

RIB: 40031 00001 000042 3555K 89 - IBAN: FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - BIC: CDCGFRPPXXX

Le règlement par chèque n'est plus accepté.

Ordres d'achat:

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.

ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

ADER se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions; sans recours possible.

Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

Drouot Live et Interenchères étant des services indépendants, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement. Le coût supplémentaire lié aux achats sur internet est détaillé sur chacun des sites et dans nos conditions de vente.

Transports des lots / Exportation:

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.

L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 18h.

Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de Drouot, 6bis, rue Rossini 75009 Paris.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.

C'est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la Maison de Vente.

Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur; le règlement à l'ordre d'ADER.

Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

L'étude ADER ne fait pas les envois de bijoux, les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats.

Défaut de paiement:

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV (www.symev.org) et l'ensemble des dépens restera à sa charge. à compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.



